

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MENTOURI CONSTANTINE
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES

N° d'ordre :.....

Série :.....

MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du diplôme de master

EN SCIENCES DU LANGAGE

<p>Les représentations de la langue française chez les apprenants du CEIL : cas du niveau I</p>
--

Présenté par :

FERRADJI BOUTHEYNA

Sous la direction de :

**Mr DERRADJI Yacine, Professeur. Université Mentouri de Constantine
et de la co-direction de:**

DJEGHAR Achraf, Maitre Assistante

Soutenu le: 12 juillet 2010

Devant le jury:

Président : DERRADJI Yacine, Professeur. Université Mentouri de Constantine

Rapporteur : DJEGHAR Achraf, Maitre Assistante. Université Mentouri de Constantine

Examineur : CHERRAD Nedjma, Maitre de Conférence. Université Mentouri de Constantine

Année universitaire : 2009-2010

Dédicaces

Je dédie ce travail à

Ma mère qui a été durant toute ma vie un symbole de courage, de tendresse et de sacrifice me poussant toujours à aller de l'avant. Pour son perpétuel soutien. J'espère que je pourrai, par ce travail, lui témoigner mon intense gratitude

Ma sœur, mon frère et ma belle sœur qui m'ont aidée et encouragée.

Mes amis : Hiba, A sma, Kahina, Karima, Kamel, M ira, Sarah. R et Sarah .S pour leur soutien.

Remerciements

Pour avoir réussi à achever ce travail, je remercie :

Melle DJEGHAR ACHRAF, ma directrice de recherche, qui je lui exprime ma gratitude pour avoir accepté de m'accompagner tout au long de ce projet, pour ses précieux conseils, ses encouragements, son attention et son professionnalisme

Mr, DERRADJI YACINE, le directeur de la spécialité sciences du langage et Mme CHERRAD YASMINA, directrice du laboratoire (SLADD), qui nous a permis d'obtenir nombre d'ouvrages utiles à notre recherche.

Tous les enseignants chercheurs du laboratoire (SLADD), en particulier Melle HADID SOUHAILA qui nous a guidées par ses encouragements et ses conseils.

Mr SEBIHI, directeur du centre d'enseignement intensif des langues (CEIL), qui nous a aidées dans notre recherche.

Melle la secrétaire de la direction du CEIL

Mme BEN FETIMA, enseignante au CEIL, qui nous a prêtées ses séances afin de réaliser nos entretiens avec ses apprenants.

Je souhaite enfin remercier toutes celles et ceux, de près ou de loin, qui ont cru en moi, qui m'ont aidée, soutenue et supportée pendant ma gestation intellectuelle.

Table des matières

- Introduction générale	2
-------------------------------	---

Chapitre 1 : les centres d'enseignement intensif des langues

1-1- Introduction	
1-2- L'inauguration des centres d'enseignement intensif des langues.....	5
1-3- Le Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de Constantine.....	5
1-4- Conclusion.....	7

Chapitre 2 : méthodologie de la recherche

2-1- Introduction.....	9
2-2- L'échantillon.....	10
2-3- Motivation et choix.....	10
2-4- L'outil d'investigation : l'entretien.....	11
2-5- Le déroulement de l'enquête.....	11
2-6- Conclusion.....	13

Chapitre 3 : l'analyse des représentations de la langue

française chez les apprenants du CEIL : cas du niveau I

3-1- Introduction.....	15
3-2- L'analyse des entretiens.....	16
3-3- Conclusion.....	39
- Conclusion générale	41
- Bibliographie	43
- Annexes	46

Introduction

Générale

La réalité linguistique algérienne est révélatrice d'une pratique polyvalente de la langue française chez les locuteurs Algériens.

Pendant plus de vingt années, l'apprentissage de cette langue débutait en quatrième année du primaire, mais après la nouvelle réforme du système éducatif, elle est actuellement enseignée à partir de la troisième année primaire comme première langue étrangère jusqu'en troisième année du secondaire. Elle connaît aussi une extension dans l'enseignement supérieur (les études universitaires techniques et scientifiques).

Dans la société algérienne, se trouvent des locuteurs éprouvant des difficultés en langue française dans leur travail et dans leurs études qu'ils poursuivent à l'université vu que cette langue est essentielle dans le domaine scientifique et professionnel.

Pour venir en aide à ces locuteurs, des centres d'enseignement intensif des langues ont été créés pour assurer un apprentissage des langues.

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes intéressées plus particulièrement aux apprenants inscrits dans le niveau I du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de Constantine dans l'intention de mettre en avant les représentations qu'ils ont de la langue française.

Nous nous sommes aussi interrogées sur :

- 1) Le niveau des apprenants influence t-il les représentations de la langue française chez ces apprenants ?
- 2) Quels sont les facteurs qui ont influencé le niveau des apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues
- 3) Quelles sont les raisons qui les ont poussés à choisir l'apprentissage de la langue française et non pas une autre langue disponible au niveau du CEIL (l'anglais, l'italien, l'espagnol et l'arabe) ?

Pour répondre à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La relation entre l'apprentissage du français et l'image qu'ont les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de cette langue
- La relation entre le niveau des apprenants et les représentations de la langue française.

Dans le cadre de notre recherche, nous développerons l'étude des représentations de la langue française chez les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues en trois grands chapitres.

Le premier chapitre qui comprend la présentation des centres d'enseignement intensif des langues en général et le Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de la ville de Constantine en particulier.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation de notre méthodologie de recherche dans laquelle nous parlerons, dans un premier temps de notre échantillon. Dans un second temps, nous introduisons notre motivation du sujet et du choix du Centre D'enseignement Intensif Des Langues de la ville de Constantine. Enfin, nous communiquerons le déroulement de notre enquête.

Dans le troisième chapitre, nous mettrons en œuvre nos hypothèses et nos questions dans le cadre d'un processus de recueil de données (l'entretien).

Puis après, nous utiliserons une analyse quantitative et qualitative qui va nous permettre de comprendre les différentes représentations des apprenants du centre d'enseignement intensif des langues et ce à travers leurs jugements, leurs avis et leurs attitudes.

Les résultats obtenus seront présentés sous forme de tableaux statistiques pour l'analyse quantitative et sous forme d'extraits explicatifs pour l'étude qualitative.

A la fin, nous conduisons notre recherche à une conclusion générale qui récapitulera tout ce qui a été fait et dit tout le long de notre étude sur les représentations de la langue française.

Chapitre 1 :

Les centres d'enseignement intensif des
langues

1-1 L'inauguration des centres d'enseignement intensif des langues étrangères en Algérie:

Les Centres d'Enseignement Intensif des langues ont été créés par une décision ministérielle en 1981 dans le cadre de la politique d'arabisation, de promotion de recherches scientifiques. Leur but est d'améliorer le niveau des enseignants universitaires en langue arabe ainsi que d'assurer un enseignement des langues étrangères aux enseignants et étudiants non spécialisés dans ces langues afin de répondre à leurs besoins en matière de recherche.

Actuellement, ces centres, disposant d'une longue expérience, sont devenus des espaces universitaires ouverts pour toute personne universitaire professionnelle de s'inscrire. Ils garantissent une acquisition, une compétence d'écouter, de comprendre, de lire et d'écrire, une acquisition d'un niveau de base essentiel dans la langue étudiée.

1-2 le centre d'enseignement intensif des langues de Constantine :

Dans le but d'une étude des représentations que les apprenants du CEIL de Constantine ont de la langue française, nous allons présenter les conditions dans lesquelles s'effectuent les inscriptions ainsi que les spécificités du niveau I.

En effet, ce centre accueille des personnes universitaires et extra-universitaires. Des étudiants poursuivant diverses filières scientifiques ou littéraires, des fonctionnaires à l'université ou ailleurs et aussi des personnes exerçant des métiers libéraux (des commerçants par exemple).

Afin de s'inscrire dans ce centre, les personnes intéressées doivent tout d'abord choisir la langue qu'elles veulent apprendre car ce centre dispose d'un apprentissage de cinq langues : le français, l'anglais, l'italien, l'espagnol et l'arabe (l'arabe comme langue étrangère). Une fois inscrites, ces personnes passent un test qui contribue à une évaluation du

niveau afin de permettre et d'orienter les apprenants à un apprentissage approprié à leurs besoins linguistiques. Et enfin entamer les inscriptions proprement dites.

Le cas de notre étude est celui des apprenants inscrits dans le niveau I du centre d'enseignement intensif des langues et qui nous incite à évoquer en quoi consiste ce niveau :

1) **La compréhension** : elle comprend deux aspects

1.1) **L'écoute** : les apprenants peuvent comprendre des mots très fréquents et des expressions simples exprimées de façon lente et distincte.

1.2) **La lecture** : ces apprenants peuvent lire des annonces et des catalogues écrits dans un style abordable et un vocabulaire simple.

2) **La communication**

2.1) **lors de la conversation** : les apprenants peuvent s'exprimer d'une manière que l'interlocuteur doit reformuler leurs expressions afin de mieux comprendre le sens voulu, ils peuvent aussi poser et répondre à des questions brèves et simples.

2.2) **la prise de parole** : elle consiste à ce que l'apprenant s'exprime en continuité sans qu'il y ait un interlocuteur. Cet apprenant, dans ce cas là, peut décrire son lieu d'habitat en utilisant des phrases très simples.

3) **la rédaction** : les apprenants du niveau I peuvent rédiger une carte postale ou répondre à un questionnaire contenant des items sur la vie personnelle (le nom, le prénom, l'adresse, etc.). Ils peuvent aussi écrire des messages courts ou une petite lettre de remerciement. (<http://www.umc.edu.dz/vf/index.php/services/centre-de-leenseignement-intensif-des-langues>)

1-3 Conclusion

Nous avons présenté, dans le chapitre précédent, l'inauguration des centres d'enseignement intensif des langues en générale et le Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de Constantine en particulier, car nous allons dans le chapitre suivant analyser les discours des apprenants inscrits dans ce centre afin de mettre en relief les représentations qu'ont ces apprenants de la langue française.

Chapitre 2

Méthodologie de la recherche

2-1 Introduction

Avant de s'engager dans l'analyse proprement dite, nous présenterons dans cette partie notre échantillon de population composé d'un groupe d'apprenants inscrits dans le Centre d'Enseignement Intensif Des Langues. En suite, l'outil méthodologique que nous avons utilisé dans notre étude. Cet outil qui nous a permis d'analyser le discours épilinguistique de notre échantillon afin de mettre en valeur les représentations que ces apprenants ont de la langue française.

Enfin, nous communiquerons le déroulement de notre enquête.

2-2 l'échantillon

Les apprenants inscrits dans le niveau I du centre d'enseignement intensif des langues sont d'une part de nationalité algérienne et d'une autre part de nationalités étrangère (syrienne, tanzanienne, etc.). C'est pour cette raison que nous avons choisi la méthode d'échantillonnage sélectif qui se propose de faire une sélection de la population mère (tous les apprenants du niveau I) selon les besoins de l'enquête. Nous avons, alors, pris en considération que notre population doit comprendre des apprenants, uniquement, de nationalité algérienne dans le but de mettre en lumière les représentations de la langue française chez des apprenants Algériens.

Notre échantillon se compose de 10% de l'effectif soit 28 apprenants inscrits au niveau I et dont l'âge varie entre 19 et 42 ans.

Afin de mieux appréhender les représentations de ces apprenants, nous avons opté pour la méthode d'entretien.

2-3- motivation et choix

Notre intérêt pour l'étude des représentations de la langue française chez les apprenants inscrits dans le niveau I du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues est issu de plusieurs observations sur le type d'apprenants, car ils sont des universitaires et des extra universitaires

Pour ce qui est du choix du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de l'université Mentouri de Constantine, nous l'avons choisi, non seulement parce qu'il est l'unique centre étatique d'enseignement intensif des langues mais aussi parce qu'il est accessible à tous les étudiants vu qu'il se situe au cœur de l'université ainsi que le coût des inscriptions qui est à la portée des bourses moyennes (universitaires ou extra-universitaires).

Pour le choix du niveau, nous avons opté pour le niveau I parmi les trois autres car nous voulons confirmer ou infirmer l'hypothèse qu'il y a une relation entre le niveau des apprenants et leurs représentations de la langue française.

2-3- l'outil de la recherche

L'étude des représentations nécessite une approche qui associe une méthode qualitative et quantitative. Ceci dit « *il existe un ensemble de méthodes et d'outils qui garantissent des études de représentations sociales et permettent une approche multi méthodologiques des représentations indispensables à la fiabilité des résultats obtenus* ». (Abric, 2003, <http://www.cairn.info/methodes-d-etude-des-representations-sociales--9782749201238-page-7.htm>: 7°).

Pour notre part, le procédé de collecte de données que nous avons choisi est l'entretien semi directif qui est l'une des méthodes « *interrogatives qui consiste à recueillir une expression des individus concernant l'objet de la représentation étudiée. Cette expression peut être verbale ou figurative* ». (Abric, in Maache, Chorfi, Kouira, 2000 : 26)

En effet, le guide d'entretien utilisé comporte deux rubriques, la première concerne l'identification des interviewés à savoir l'âge, le sexe et la situation professionnelle, la deuxième rubrique est liée directement à notre problématique et nos hypothèses.

La transcription des 28 entretiens enregistrés sur un téléphone portable est indiquée par une codification adéquate avec l'initiale du statut professionnel de chaque interviewé (voir annexe : convention de la transcription des enregistrements).

2-4 le déroulement de l'enquête

Avant même l'élaboration des entretiens, nous avons tout d'abord demandé au responsable du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues de nous orienter vers un enseignant pour nous accorder deux séances pour pouvoir réaliser nos entretiens avec les apprenants de ce centre.

Après l'accord respectif du responsable du centre et de l'enseignant, nous nous sommes présentées auprès des apprenants en leur expliquant l'objectif de notre recherche.

Dans un premier temps, nos apprenants n'ont pas été de grands partenaires de travail, car certains d'entre eux ont refusé d'être enregistrés. Nous avons senti une gêne chez ces apprenants de s'exprimer et d'avouer leurs sentiments envers la langue française.

Enfin, nous les avons informé que cet entretien va se dérouler à tour de rôle et avec un anonymat total où les apprenants passeront un à un afin de pouvoir éjecter ce sentiment d'embarras et de leur laisser le temps de réfléchir. Précisons aussi que ces entretiens se sont déroulés dans une classe vide au sein de l'université en dehors du bruit des couloirs.

Lors des entretiens, nous avons pris note des expressions du visage de chaque interviewé, qui sont bien révélatrices d'attitudes et de comportements vis-à-vis de la langue française ainsi que *« les ratages de toutes sortes, les hésitations, les reprises, les modélisations, les évaluations (implicites ou explicites), les réflexions/commentaires métalinguistiques sont là pour nous rappeler l'autre face plus ou moins silencieuse de l'activité de parole. Celle qui n'est pas forcément quantifiable mais qui n'est pas moins fortement structurante. Il est clair que la mise en scène langagière, qu'elle soit ou non médiatique, l'interaction (jouée ou spontanée) est sûrement beaucoup plus riche en expression des représentations sociolinguistiques lorsque bien entendu le thème de discours concerne la/les langues et ses/leurs usages »*.

(Boyer,1990,http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1990_num_85_1_6180).

2-5 Conclusion

Dans cette partie, nous avons décrit la méthodologie de notre recherche, dans laquelle nous avons présenté notre échantillon de population, et à partir des entretiens effectués avec cette population, nous avons transcrit notre corpus (voir annexes).

Dans le chapitre suivant, nous exploiterons notre recherche consacrée à l'images que, les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues inscrits au niveau I, ont de la langue française.

Chapitre 3

L'analyse des représentations de la langue française chez les apprenants du CEIL

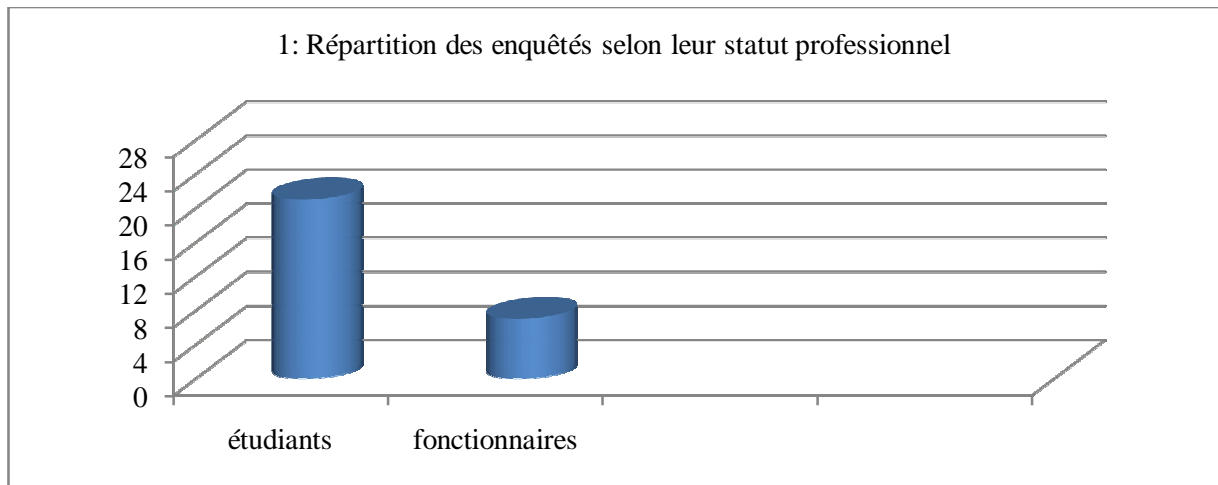
3-1 Introduction

L'image dans laquelle se dessine le monde environnant n'est pas réel, il n'est qu'une représentation conçue par l'être humain.

« Les représentations langagières se livrent à travers le discours épilinguistique et métalinguistique, dans ce que les locuteurs disent, pensent, savent (ou non) des variétés linguistiques d'un répertoire commun, de leurs pratiques langagières et celles des autres, sont de nature à donner un sens aux conduites et aux usages à en cerner les déterminants les plus centraux » (Bothorol, 2000).

Nous allons, à partir du discours épilinguistique (inconscient) des apprenants, analyser les représentations collectives et sociales, les stéréotypes, les préjugés, l'insécurité linguistique et leurs attitudes positives ou négatives de la langue française.

3-2 Profils de l'échantillon :



A partir de cette graphie, nous présentons notre échantillon sur lequel nous allons effectuer notre recherche. Il est composé de 28 apprenants dans (21) étudiants de différentes filières et (7) fonctionnaires qui ont refusé intégralement de préciser leur profession.

Dans une autre graphie, nous répartirons nos apprenants-étudiants selon leurs filières en inscrivant les initiales de ces filières comme suit :

M : médecine

A : architecture

D : droit

S.T: sciences technique

B: biologie

C.P: chimie pharmaceutique

S.M: sciences de la matière

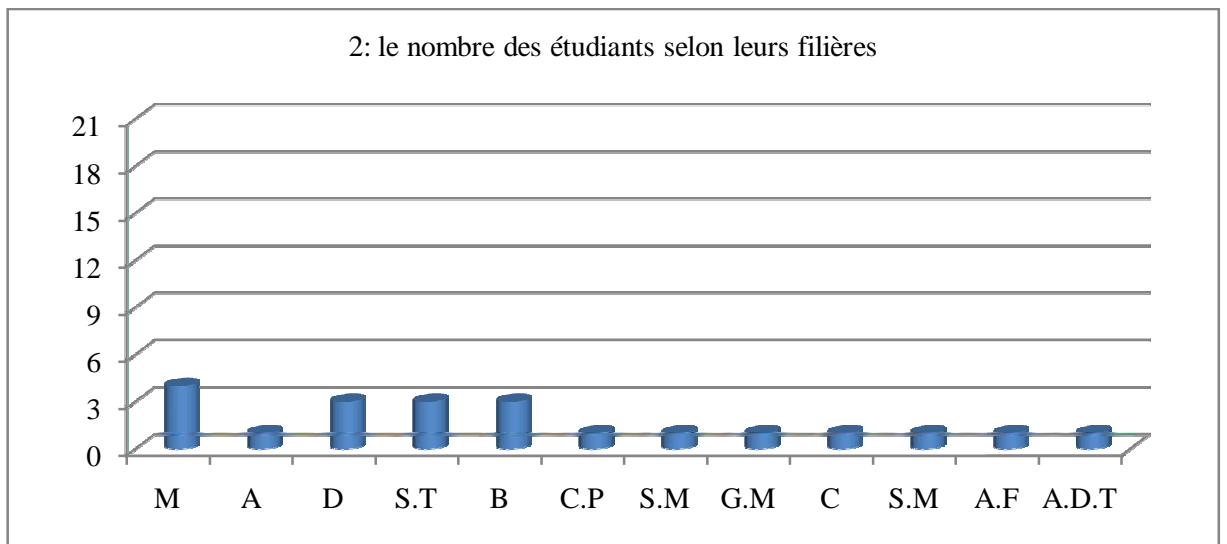
G.M: génie mécanique

C: commerce

S: sociologie

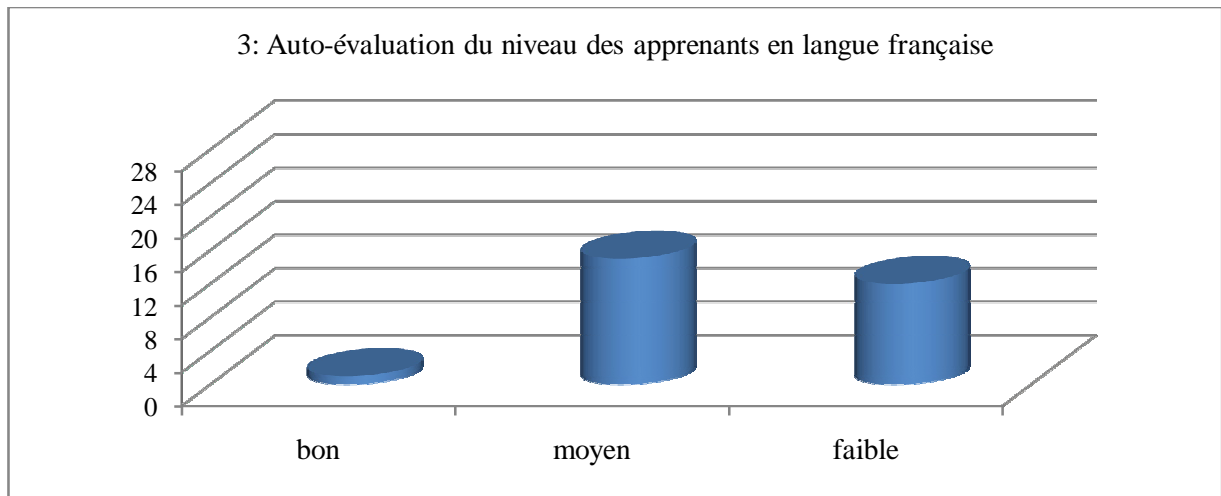
A.F: anglais et fonctionnaire.

A.D.T: aménagement du territoire.



Il est à noter, dans cette graphie, que les étudiants qui sont inscrits dans des filières scientifiques sont beaucoup plus nombreux (16) que ceux inscrits dans les filières littéraires (5). Cela signifie que la langue française occupe une place plausible dans les champs scientifiques et techniques. Par contre les matières littéraires évoquées dans cette graphie (le droit et la sociologie) sont dispensées en arabe. Il reste la filière de l'anglais qui est elle-même une langue étrangère en Algérie enseignée depuis l'école fondamentale à côté du français.

3-3 le niveau des apprenants



Nous avons demandé à nos apprenants d'évaluer leur niveau et ce en choisissant l'une des trois catégories proposées (bon, moyen ou faible).

L'interprétation de cette graphie révèle que le niveau des apprenants varie entre la catégorie moyenne (15) et faible (12). Et un seul (1) qui s'est qualifié d'avoir un bon niveau.

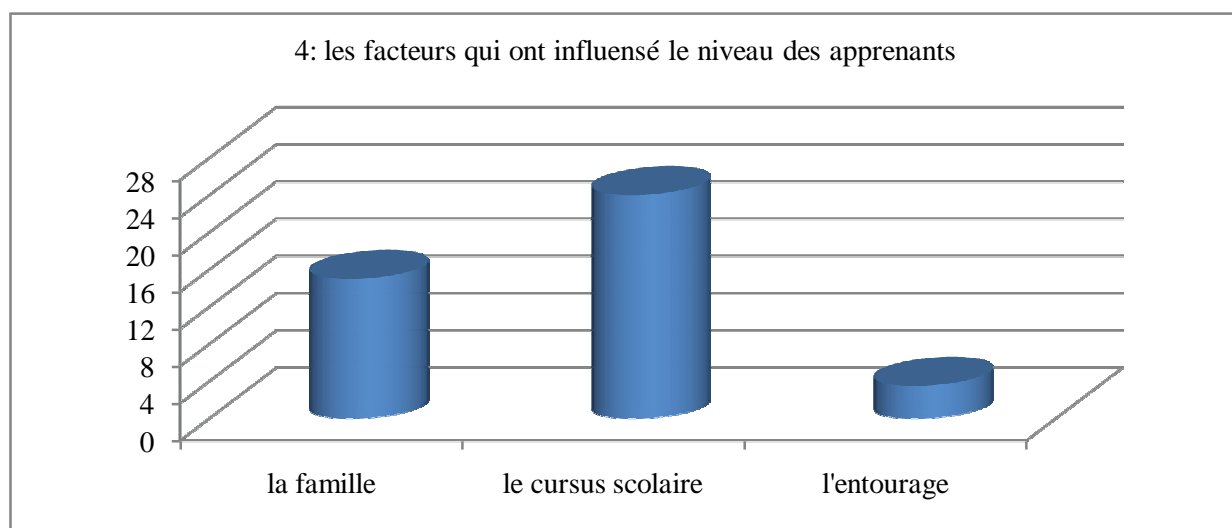
Cette auto-évaluation du niveau des apprenants qui gravite entre le niveau moyen et le niveau faible s'explique par le phénomène de « *l'auto - dépréciation* » (Moreau, 1997 : 58) qui témoigne d'une intense atteinte de ce que Gustave-Nicolas Fisher appelle « *l'estime de soi* ». Selon cet auteur,

Le concept de « *soi* » représente les caractéristiques propres à un individu et auxquelles il accorde une valeur « *socio affective* » (Fisher, 2005 :185).

Il est à noter aussi que nos apprenants sont insatisfaits de leur niveau en français car ils ont exprimé des regrets lors de l'entretien. Certains ont utilisé uniquement la langue française pour répondre à cette question en se contentant seulement de choisir l'une des catégories, une étudiante a eu recours à la langue arabe pour dire qu'elle a un très faible niveau en français : faible [xlas] (E.C.P). Un apprenant a utilisé la langue arabe afin d'expliquer que s'il n'a pas

un faible niveau en français pourquoi il s'est inscrit dans ce centre d'enseignement intensif des langues et dans le niveau I plus précisément: [kun ma ɖga] faible [mani] hna] (F.6). « si je n'ai pas une niveau faible, je ne serai pas là ». Et un autre apprenant a utilisé uniquement la langue arabe pour indiquer son niveau en français. L'utilisation de la langue arabe s'explique ou bien parce que cet apprenant a réellement un niveau très faible au point qu'il est incompetent de s'exprimer en français, ou bien parce qu'il se trouve dans une situation d'insécurité linguistique. [dɕif] (E.S.T.3).

3-4 les facteurs qui ont influencé le niveau des apprenants



Nous constatons, par cette graphie, que le nombre des apprenants qui ont été influencés par leur cursus scolaire est très élevé (24). La famille, avec (15) apprenants qui disent que c'est le côté familial qui a influencé leur niveau, et à la fin l'entourage qui demeure chez nos apprenants un facteur passif sur l'influence de leur niveau avec seulement (8) apprenants qui l'ont mentionné dans leurs discours.

Nous remarquons que le cursus scolaire a majoritairement marqué nos apprenants et est la cause fondamentale de leur incompetence en français.

Selon M. Francard, 1997, « *l'institution scolaire dans le monde francophone accroît l'insécurité linguistique en développant à la fois la perception des variétés linguistiques régionales et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible* »

Dans cet exemple : Le cursus scolaire surtout [juxa] (F.5). « le cursus scolaire surtout les enseignants », les enseignants à l'école « *se limitent à l'approfondissement des connaissances linguistiques de l'élève au lieu de l'aider à développer sa compétence de communication* ». (Queffélec, Derradji, Debov , Smaali-Dekdouk, Cherrad-Benchefra, 2002 : 91).

[loqraja lmuɣamla taɣ juxa] (E.S.T.2). « les cours, le comportement des enseignants ». Cet apprenant évoque le comportement des enseignants en classe car « *le système linguistique dépend de beaucoup de paramètres extralinguistiques...qui ne sont pas pris en charge par les enseignants* ». (Queffélec, Derradji, Debov , Smaali-Dekdouk, Cherrad-Benchefra, 2002 : 91).

Donc, l'école est l'endroit idéal où se concrétisent les représentations d'une langue apprise (le français dans notre cas).

Les deux facteurs restants à savoir la famille et l'entourage s'apparentent aux phénomènes de « socialisation ». (Fisher, 2005 : 115).

En premier lieu, nos apprenants sont plus conditionnés par le milieu familial qui est « *un profil psychologique de personnalité caractérisé par une manière de penser...qui est rigide et qui se traduit...par une hostilité envers les groupes minoritaires* » (Fischer, 2005:115), car le milieu familial agit directement en imposant aux apprenants de ne pas apprendre cette langue et/ou indirectement en les influençant mutuellement par les représentations qu'ils ont de la langue française. Le milieu familial est défini par Fisher comme une personnalité autoritaire. (Fischer, 2005 : 115).

Une étudiante dit que la famille [tani ma kana] li jɣawanni fiha] (E.C.P).

« la famille aussi, il n'y a personne pour m'aider ». Ceci annonce l'incompétence ou l'ignorance totale du système linguistique de la langue française qui a suscité chez les parents une incapacité d'aider leurs enfants à apprendre cette langue. Par contre un autre apprenant défend ses parents en disant : ... [hna waldina ʔallah ʔalab ʔlihom...] (E.S.T.3). « nos parents sont illettrés ».

En second lieu, l'entourage qui joue lui aussi un rôle passif sur l'acquisition du français dès le jeune âge de nos apprenants, car comme l'indique une étudiante [ʔaki taʕarfi] français cassé (E.M.3). « vous savez un français cassé ». Dans ce milieu "extra-familial informel", des locuteurs qui n'ont pas pu accéder à l'école ou ayant une scolarisation limitée utilisent un français qui est loin d'être la norme (le français standard).

Ces phénomènes de socialisation et de scolarisation suscitent chez nos apprenants ce que Fisher appelle « *préjugés* » (Fisher, 2005 : 115). Aussi les travaux de Tajfel en 1978 ? qui consistaient à proposer à un groupe d'individu la réalisation de la photo la plus originale possible d'un décor. « *Il est apparu que la discrimination était beaucoup plus marquée au niveau des groupes qu'à celui des individus isolés* » (Fisher, 2005: 114).

Cela signifie que les préjugés sont des manifestations partagées par toute une collectivité et sont issus des représentations négatives.

Selon SERGE MOSCOVICI, la réalisation d'une représentation se fait selon deux processus :

1) L'objectivation :

Qui comporte trois phases. La première qui consiste à trier les informations en fonction de critères culturels et normatifs. La deuxième, est la l'organisation d'un noyau figuratif qui représente, dans la troisième phase, la réalité du groupe social.

Autrement dit, nos apprenants, à partir de leur scolarisation et leur entourage, ont réuni des informations sur la langue française pour sélectionner les informations les plus pertinentes, selon eux, sur cette langue, puis ils ont rassemblé toutes ces informations pour les

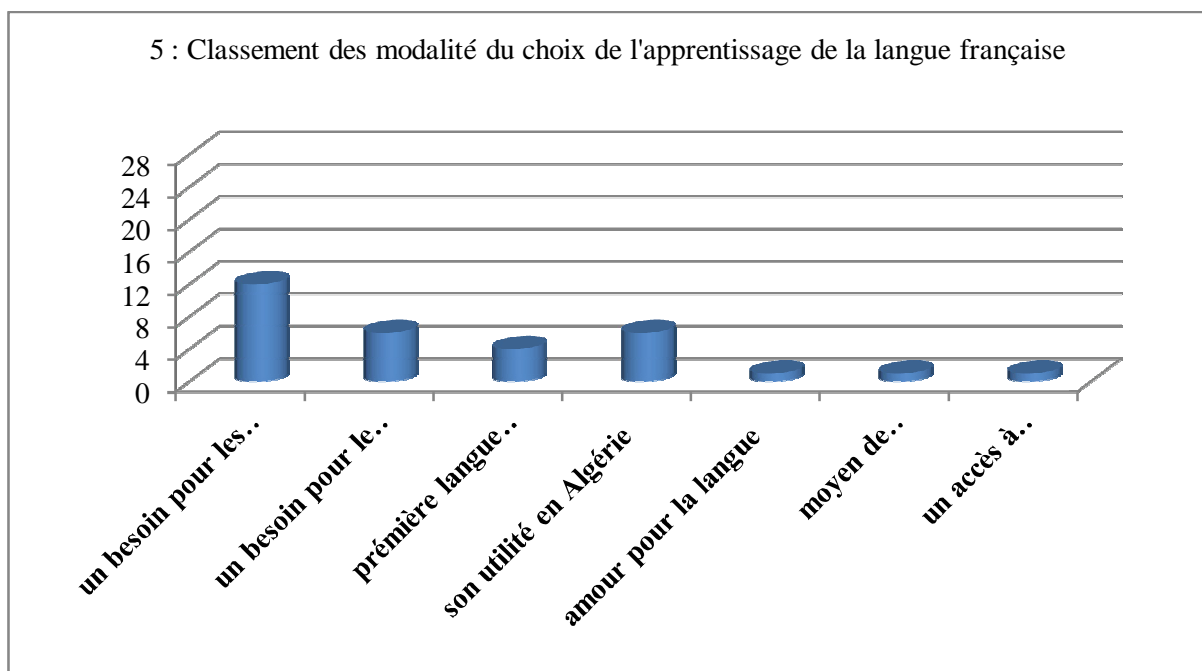
classer dans un noyau qui regroupe les représentations positives et/ou négatives de la langue française.

2) L'ancrage :

C'est un processus qui articule les trois fonctions d'une représentation « *la fonction cognitive d'intégration de la nouveauté, la fonction de la réalité et la fonction d'orientation des conduites et des rapports sociaux* ». (concept de représentations sociales, http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html).

Ces deux processus sont perçus par Moscovici comme un « univers d'opinions » où se trouvent diverses formes d'expressions.

3-5 les raisons du choix de l'apprentissage de la langue française



Dans cette graphie, la différence est claire entre les modalités choisies par les apprenants concernant les raisons qui les ont poussés à choisir l'apprentissage de la langue française et non pas une autre langue.

Nous remarquons directement le nombre élevé des apprenants qui ont choisi l'apprentissage de la langue française pour des besoins scientifiques (12). Pour ce qui est de la modalité: première langue étrangère, quatre (4) apprenants ont voulu apprendre la langue française selon son statut de première langue étrangère en Algérie.

Six (6) autres apprennent la langue française parce qu'ils trouvent que c'est la langue la plus utile dans leur vie de tous les jours.

Pour la modalité : un besoin pour le travail, six (6) apprenants ont associé le français au domaine professionnel.

Un autre apprenant suit des cours de français juste par amour pour cette langue.

Les révélations de nos enquêtés nous ont permis de répertorier leurs réponses selon des modalités notées dans la graphie ci-dessus et de constater que :

- La raison qui a poussé, le plus, nos apprenants et plus particulièrement nos étudiants à apprendre la langue française est son besoin pour leurs études universitaires.

Parmi les 21 étudiants, 12 disent avoir opté pour l'apprentissage de la langue française dans le but de bien mener (comprendre et écrire) les cours assurés en français. Car, vu leur niveau (voir graphique3), ils se heurtaient à des difficultés linguistiques. A titre illustratif, nous citons entre autres :

E.M.1 : j'ai besoin de le français pour étudier médecine.

E.A : [habbit nzid nqawwi] l'effort [taɕi fi had] la langue parce que [nɕawan

rohi biha fi] les études [taɕi]. « pour parfaire mes compétences en cette langue et m'aider dans mes études ».

E.B.2 : [tsaʕadni fi qrajti tassamma fi] biologie[naqraw] euh [dima] le

français. « elle m'aide dans mes études c'est-à-dire en biologie car nos cours sont dispensés en français ».

- Le choix de l'apprentissage de la langue française est aussi relatif aux besoins professionnels de nos apprenants, plus précisément de nos fonctionnaires, dont l'un d'eux dit qu'il a besoin du français dans son travail [mja bal mja] (F.3). « à cent pour cent ». Ainsi que d'autres déclarations de nos apprenants :

F.5 : ... [wfi xadmti baʕd nahtaʕha].

« J'ai besoin de la langue française pour mon travail ».

F.6 : ... [ʕla ʕal lxadma taʕi].

« Pour mon travail ».

- Non seulement, le français possède une valeur pratique dans le domaine des études et du travail de nos apprenants mais également une valeur dans tous les domaines de la vie.

Cette valeur d'utilité attribuée à la langue française par nos apprenants se manifeste dans leurs propos :

E.M.3 : parce que euh+[nashaqquha kima ngulu hna]dans la vie, dans pleins domaines].

« parce que euh+ elle est utile dans la vie, dans pleins domaines »

F.4 : le français [ma ʃ i bazaf+hab natʕallmu baʃ naqdar namʃi].

« le français est très utile je veux l'apprendre pour bien avancer dans la vie ».

E.S.M : [habbit natʕallamha ʕla xatar hija li tamʃi fi bladna...].

« j'ai voulu l'apprendre parce qu'elle est très utile dans notre pays ».

- Une autre modalité apparaît dans les propos de nos apprenants, celle du statut assigné à la langue française de première langue étrangère.

Son statut demeure donc l'une des raisons qui a suscité chez nos apprenants le besoin de l'étudier :

E.B.1 : [hija ʔalluʔalʔaʔnabija ta3na hna fel ʔazajar+tassamma lazam naqraha].

« c'est la langue étrangère en Algérie donc il faut l'apprendre ».

E.C.P : [hija ʔalluʔa lʔaʔnabija fi bladna].

« C'est la langue étrangère en Algérie ».

- Bien qu'il soit une langue de travail et de savoir, le français a évidemment une visée communicative malgré le nombre réduit des enquêtés qui apprennent cette langue juste pour communiquer avec les autres.

E.B.3 : pour communiquer.

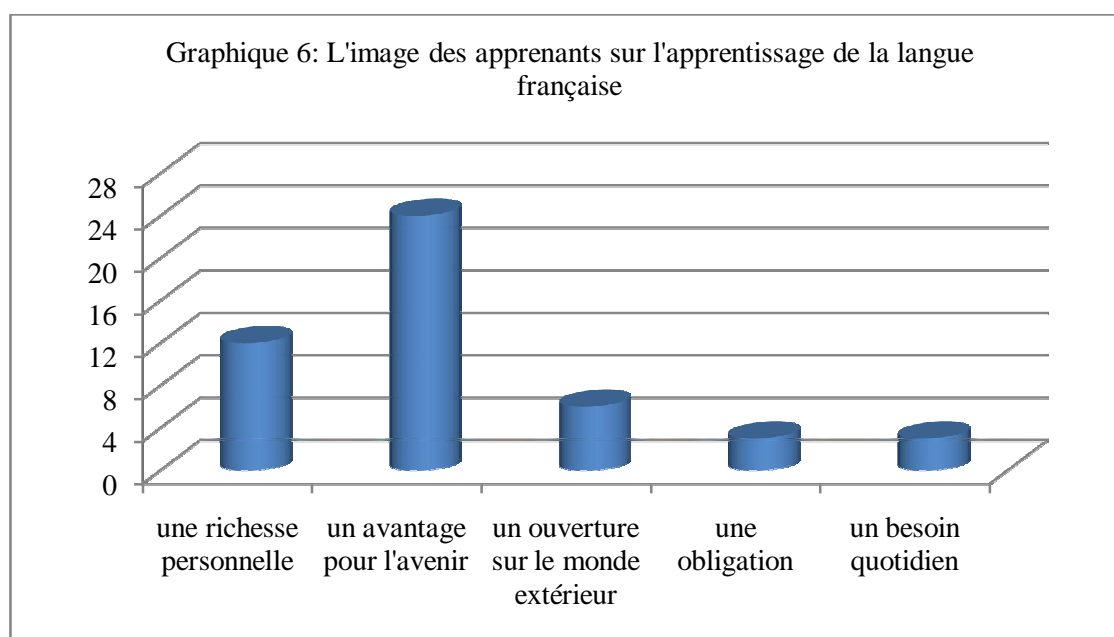
- Et enfin une dernière modalité qui a été évoquée par un apprenant : [baʃ tkun ʃandi] la base en français [wankammal] les autres langues.

« pour avoir une bonne base en français en me permettant d'apprendre les autres langues ».

La nécessité qui s'impose à choisir l'apprentissage de la langue française par nos apprenants caractérise les conditions de communication, d'ouverture internationale, d'échanges linguistiques et culturels qui caractérisent le monde contemporain. Car « *sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue*

d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. » (Sebaa, 2000 : 8

3-6 l'image de l'apprentissage de la langue française



Nous observons directement le nombre très élevé (24) des apprenants qui trouvent que l'apprentissage de la langue française est un avantage pour leur avenir.

Douze (12) apprenants déclarent que c'est une richesse personnelle et une culture

Six (6) autres voient l'apprentissage du français comme une ouverture sur le monde extérieur qui leur facilitera un éventuel voyage à l'étranger.

Trois (3) apprenants ont besoin du français à des fins scientifiques, professionnelles ou personnelles. En d'autres termes, selon leurs besoins dans leur quotidien.

Et enfin trois (3) autres apprenants, disent avoir été obligés d'apprendre la langue française.

Ce qui ressort de la question de l'image que porte nos apprenants sur l'apprentissage de la langue française est en effet le nombre des réponses les plus élevées se référant d'une part à la dimension professionnelle des apprenants :

F.1 : [mliha lalmustaqbal]

« un avantage pour l'avenir »,

E.A : [nahtaḡuha fi] l'avenir [lxadma].

« on en a besoin pour l'avenir + le travail ».

D'une autre part à leur dimension culturelle :

E.D.1 : [haḡa mliha natḡallmu luḡat xlaf].

« c'est bien de connaitre les autres langues ».

E.B.2 : [ḡaqafa lruḡi].

« culture personnelle ».

Cette dimension s'explique par le rapport que nos apprenants entretiennent avec la langue française car ils trouvent non seulement qu'elle leur apporte une richesse personnelle mais aussi une ouverture sur le monde extérieur afin de pouvoir découvrir le monde et connaitre les autres.

Nous avons souligné aussi dans les propos de deux apprenants une obligation concernant l'apprentissage de la langue française :

F.5 : [obliḡi ḡlija fi xadmti] sinon[ma naqraha].

« elle est obligatoire dans mon travail sinon je ne l'apprendrai jamais »

E.S : [haɖʒa obliɖʒi ɕlija].

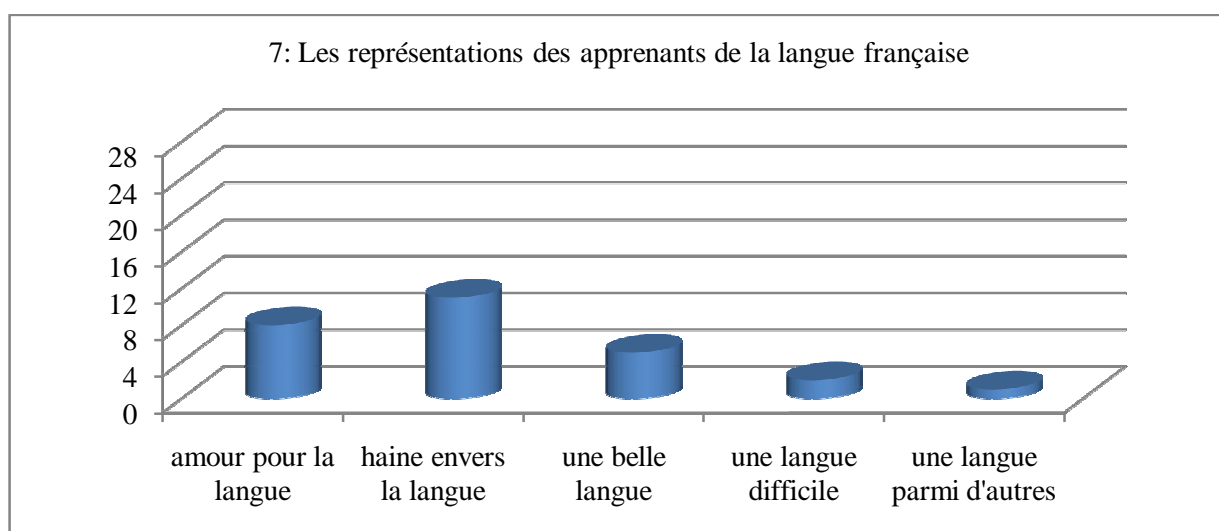
« Une chose obligatoire ».

Au regard des propositions des apprenants sur la quatrième question de notre entretien qui consiste à refléter l'image qu'ont ces apprenants sur l'apprentissage de la langue française, nous disons qu'ils ont des représentations dites « *collectives* » selon Emile Durkheim, c'est « *une entité différente de la simple somme des individus qui la composent* ». (Maache, Chorfi, Kouira, 2002: 7). Nos apprenants se partagent l'idée que l'apprentissage du français est un avantage pour leur avenir en les ouvrant sur le monde extérieur et en enrichissant leur savoir.

3-7 les représentations de la langue française

La cinquième et la dernière question de notre entretien renvoie directement à notre problématique. Elle réside dans la vision qu'ont ces apprenants sur la langue française.

Pour caractériser les représentations que les apprenants ont de la langue française, nous avons rassemblé sur un seul tableau les informations les plus pertinentes et qui s'organisent autour de cinq modalités nommées dans la graphie suivante :



L'interprétation de cette graphie nous révèle que le nombre des apprenants qui éprouvent un sentiment de haine envers la langue française dépasse de peu (11) le nombre de ceux qui l'aiment(8).

Cinq (5) autres jugent que le français est une belle langue.

Un (1) seul apprenant considère la langue française comme une langue parmi d'autres.

Le qualificatif de langue difficile a été choisi par deux (2) apprenants.

A partir de ces constats, nous avons retenu des représentations subjectives révélées par nos apprenants de la langue française.

Les jugements positifs ou négatifs que portent nos apprenants sur la langue française sont les éléments constitutifs de leur imaginaire linguistique.

Selon Anne-Marie Houdebine, « *l'imaginaire linguistique des sujets peut être étudié selon un axe de discontinuité en catégories allant du degré neutre de l'évaluation au degré le plus qualifiant, qu'il s'agisse de valorisation ou de dépréciation, minoration, stigmatisation* ». (Houdebine, in Moreau, 2002: 165).

Nous allons soumettre l'étude de l'imaginaire linguistique sur les propos de nos apprenants du CEIL et le rapport qu'ils ont avec la langue française :

1) Un degré de stigmatisation, de dépréciation qu'entretiennent les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues avec la langue française en exprimant un sentiment de haine envers cette langue :

E.D.2 : la langue française [waçra wnakrahha].

« La langue française est difficile et je ne l'aime pas ».

E.M.3 : difficile (sourire -- c'est pour ça [nakrahha].

« Elle est difficile et c'est pour cette raison que je la déteste ».

L'observation de ces deux propos indique une frappante similitude entre la haine et la difficulté de la langue française. En effet, cette évaluation comportant une dimension négative, pensée par clichés. C'est-à-dire que nos apprenants ont des représentations stéréotypées étroitement liées à leur situation collective. Fisher affirme qu'un stéréotype « se développe toujours sur un arrière-fond de situation sociale » (Fischer.2005 : 114), comme l'indiquent les propos de deux apprenants :

E.S.T.2 : [ʔana ma nħabbħa] bassah thattmat ʕalija+ balak ma nħabbħa] ʕla lʔistiʕmar...] . « je n'aime pas la langue française à cause du colonialisme ».

E.S.T.3 : [nakrahha tarixijan baʕd mortabta bdawlanakrahha]. « je la déteste, historiquement, le français est lié à un pays que je déteste ».

Ils font référence au colonialisme français qui est pour eux la cause essentielle de leur haine envers la langue française ainsi que le pays lui-même (la France) qui provoque chez le deuxième apprenant ce sentiment dévalorisant de la langue française.

2) Un degré d'évaluation positive ou valorisante qui se manifeste par un sentiment d'amour pour le français :

E.S.M : [nħabbħa] et c'est bon.
« je l'aime et c'est bon ».

E.M.1 : euh, bien je l'aime bien.

A l'opposé du premier degré, nos apprenants possèdent des représentations stéréotypées positives de la langue française, un sentiment d'amour sans justification comme l'ont démontré les exemples ci-dessus (E.D.3 et E.M.1), un amour justifié par les propos suivants :

E.S.T.1 : [mliħa wanħabbħa bazaf].
« c'est une belle langue et je l'aime beaucoup ».

F.7 : mmm (rire) [mliħa taʕħabni bazaf].
« c'est une belle langue, j'apprécie ».

E.A.D.T : un moyen de communication, et je serai plus à l'aise si je parle en français [mlih].

« un moyen de communication et je serai plus à l'aise si je parle bien en français ».

Ce degré d'évaluation positive s'explique par une appréciation de la langue française en disant que c'est une belle langue, il s'explique aussi par une estime de soi intérieure déterminée par « *la croyance que nous avons dans notre capacité de maîtriser les choses* ». (Fischer, 2005:185), ayant une image de soi-même, et une estime de soi extérieure déterminée par l'image que les autres ont de nous.

3) Un degré d'évaluation neutre qui se manifeste chez un seul apprenant qui pense que la langue française est une langue parmi d'autre en s'exprimant ainsi : rien [hija luɣa man ʔaluɣat] (E.B.1). « c'est une langue parmi d'autres »

Nous constatons donc et selon Anne-Marie Houdebine que l'imaginaire linguistique se constitue de deux sortes de normes :

- Des normes objectives constituées de normes définies par Troubetzkoy que la langue est un « *système* » (Boucherit, in Houdebine, 2002 : 26) (normes systémiques) et de normes statistiques venues de l'analyse des usages des locuteurs recueillis dans les entretiens. Nos apprenants éprouvent un besoin d'étudier la langue française et ce par rapport à son statut de première langue étrangère en Algérie (exemple E.B.1 : 24)

- Des normes subjectives regroupées en quatre types de normes :

a) Normes prescriptives : qui relèvent des discours antérieurs académiques des puristes.

b) Normes fictives : qui sont des arguments esthétiques appelées « idéal subjectif » et qui sont alimentées par les facteurs historiques, sociales ou logiques, puisque nos apprenants sont influencés par le côté social et scolaire et aussi sur le côté historique (le colonialisme) (exemple E.S.T.3 : 29)

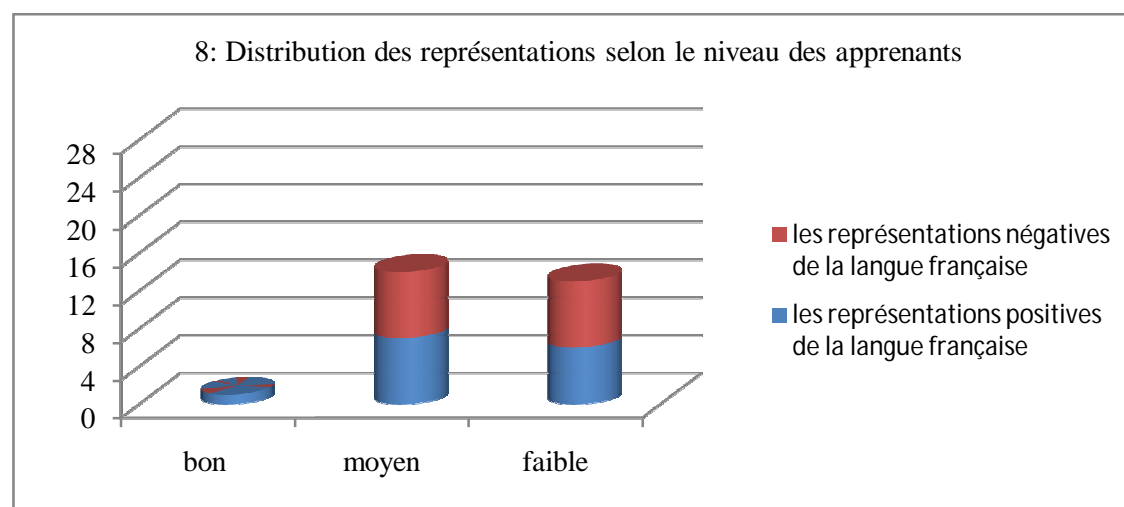
c) Des normes communicationnelles éloignées des

normes prescriptives dans le but d'une adaptation au groupe, lorsque les apprenants se partagent la même représentation que la langue française est un avantage pour l'avenir et en parallèle trouvent que l'apprentissage du français est une obligation.

d) Normes évaluatives : qui comportent des auto-évaluation et des évaluations de l'entourage, car nos apprenants expriment des autodépréciations de leur niveau en français.

3-8 le rapport entre les représentations de la langue française et le niveau des apprenants

A partir des tableaux II et V (voir annexes), nous avons réalisé une graphie 8 qui va nous identifier le rapport entre le niveau des apprenants et leurs représentations de la langue française. Nous prendrons en compte que les modalités: haine envers la langue, une langue parmi d'autres et une langue difficile, comme étant des représentations négatives (-) et pour le reste des modalités des représentations positives (+).



L'interprétation de ce graphique nous permet de dire que le nombre des représentations positives (14) égale celui des représentations négatives (14). Parmi les apprenants qui ont un niveau moyen (14), sept (7) ont des représentations positives du français et six (6) des représentations négatives. Ceux qui ont un niveau faible sont en nombre de treize (13), six (6) ont des représentations positives et sept (7) ont des représentations négatives de la langue française. Et un seul apprenant ayant un niveau bon a des représentations positives.

« La représentation peut être considérée, au sens large, comme une façon d'organiser notre connaissance de la réalité, elle-même construite socialement. Une telle connaissance s'élabore à partir de nos propres codes d'interprétation, culturellement marqués, et elle constitue en ce sens un phénomène social en soi » (Fischer, 2005 : 124).

En effet, Les représentations qu'elles soient positives ou négatives se déterminent par l'influence de l'entourage de nos apprenants à savoir les phénomènes de scolarisation et de socialisation.

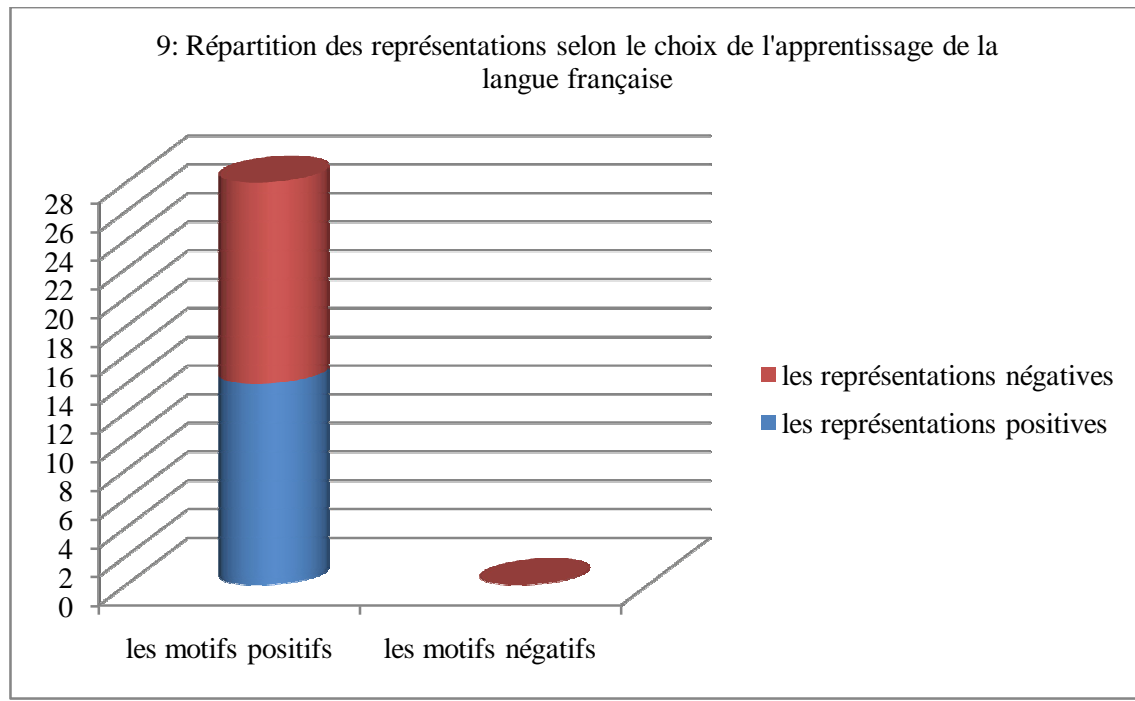
Dans notre cas, les représentations que nos apprenants ont de la langue française ont influencé leur apprentissage tout au long de leur cursus scolaire parfois positivement en ayant un niveau plus ou moins moyen c'est-à-dire favorable, parfois négativement, possédant un niveau faible qui les a bloqué dans leurs études universitaires ou dans leur milieu du travail.

En somme, nos apprenants ont construit diverses représentations (positives et négatives) en fonction de leur entourage. Ces représentations pouvant valoriser l'apprentissage du français ou bien encore le dévaloriser.

3-9 Le lien entre le choix de l'apprentissage de la langue française et les représentations :

A partir des tableaux I et V de notre grille d'analyse (voir annexes), nous formons une graphie 9 qui détermine les raisons positives ou négatives de nos apprenants qui les ont

conduit à choisir l'apprentissage de la langue française et les représentations qu'ils ont de cette langue.



D'après cette graphie quantitative, nous notons que tous les apprenants du CEIL (28) se sont inscrits dans ce centre pour apprendre la langue française et non pour apprendre une autre langue pour des raisons positives. Cependant, leurs représentations de cette langue ont été divisées par l'ensemble de nos apprenants. Quatorze (14) ont une image négative sur la langue française et quatorze (14) ont une image positive sur cette langue.

A partir de cette étude quantitative sur le choix de l'apprentissage de la langue française et les représentations que se font ces apprenants de cette langue, nous pouvons déduire que certains apprenants détenant des représentations négatives envers la langue française, l'apprennent pour son utilité dans le domaine scientifique et professionnel.

Selon Danièle Moore et Véronique Castellotti « *de nombreuses recherches effectuées sur les représentations des langues et de leur apprentissage montrent le rôle essentiel des images que se forment les apprenants de ces langues, de leurs locuteurs et des pays dans*

lesquels elles sont pratiquées ». (Castellotti, Moore, 2003, <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>).

En d'autres termes, pour apprendre une langue, il faut tout d'abord avoir une image de cette langue, de ses locuteurs, de son histoire et de son utilité.

Pour nos apprenants, l'apprentissage de la langue française est lié directement avec son utilité en Algérie que se soit dans les études universitaires, dans le côté professionnel ou intellectuel. Mais ça n'empêche pas que ces apprenants éprouvent un sentiment défavorable envers la langue française qui s'est construit à partir des réalités historiques (cf. exemple : E.S.T.2, E.S.T3.p 24) qui du moins parle du colonialisme.

Les attitudes que nos apprenants ont envers la langue française sont à la base de trois dimensions dites, selon Rosenberg et Hovland, 1960, <http://psychoweb.dnsalias.org/index.php/post/Attitudes--Structures-des-attitudes>, les composantes des attitudes sur le sujet psychosocial :

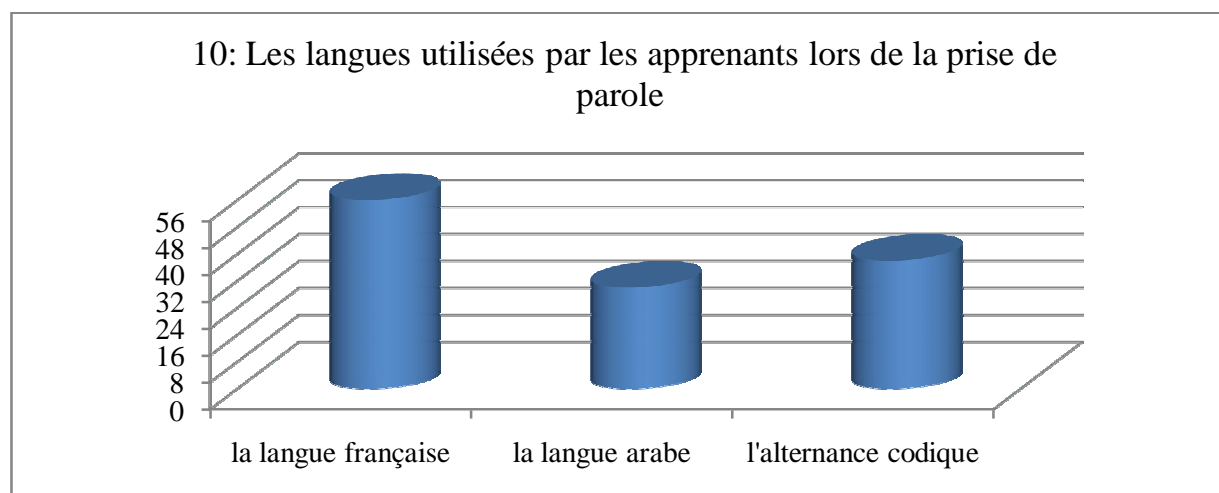
- Une composante affective qui se caractérise par la prédisposition d'évaluer un objet (la langue française), de dire qu'il est bon ou mauvais (une belle langue, une langue difficile).
- Une composante cognitive qui fait référence aux connaissances antérieures ou actuelles sur cette langue ainsi que la façon d'interpréter ces connaissances (première langue étrangère en Algérie, une langue utile dans tous les domaines de la vie.
- Une composante conative relative aux comportements des apprenants vis-à-vis de la langue française actuellement ou leurs intentions dans le futur (ouverture sur le monde extérieur, avantage pour l'avenir).

A partir de cette théorie et pour certains apprenants, la dimension affective n'est pas en harmonie avec les dimensions cognitives et conatives car ils avouent un sentiment défavorable vis-à-vis de la langue française mais en même temps ils éprouvent un besoin de l'étudier et avouent que son apprentissage aboutira à un bel avenir et une ouverture sur le monde extérieur.

En d'autres termes, les représentations du français, le milieu socioprofessionnel et le contexte politique jouent un rôle décisif pour le choix de nos apprenants sur l'apprentissage de cette langue.

Au final, nous avons abordé deux notions très proches mais bien distinctes, les représentations et les attitudes. La première étant déjà définie (cf. p.23) et la deuxième qui est la partie subjective des représentations car elles s'appuient sur les stéréotypes et les préjugés. Elles sont définies par Castellotti comme étant « une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet ». (Castellotti, Moore, 2003, <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>)

3-10 les langues utilisées par les apprenants pour répondre



Cette graphie nous indique que le français est majoritairement utilisé par nos apprenants (56 occurrences) lors de leurs productions langagières suivies de l'alternance codique qui se manifeste dans 38 occurrences des réponses de nos apprenants et à la fin vient la langue arabe avec 30 occurrences demeurant la langue la moins utilisée dans notre corpus.

La prédominance de l'utilisation de la langue française s'explique par

le fait que nos apprenants reproduisent les mêmes termes et les mêmes expressions que nous leur avons proposé lors des questions fermées.

Nous pouvons dire que les apprenants qui utilisent la langue française se sentent en sécurité linguistique car ils la maîtrisent. Henri Boyer glose que « *l'état de sécurité linguistique caractérise les locuteurs qui estiment que leurs pratiques linguistiques coïncident avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité* ». (Boyer, 2003: 47). Effectivement, ce n'est pas le cas pour nos apprenants puisque certains utilisent un français qui n'est pas vraiment conforme aux règles de grammaire, et ceci se manifeste dans les exemples suivants:

F.1 : « en généralement ».

E.M.1: « j'ai besoin de le français ».

Cette défaillance dans le système grammatical des propos des apprenants s'explique ou bien par le fait qu'ils ont des informations incorrectes des constituants de la langue française, ou bien ils croient que c'est le français appris depuis l'école fondamentale.

Par contre l'utilisation exclusive de l'arabe dialectal ou l'arabe standard ainsi que l'alternance codique s'agit d'une insécurité linguistique.

Le sentiment de l'insécurité linguistique chez nos apprenants est révélé tantôt de façon consciente où ils font recours à la langue française lors d'un oubli ou d'une ignorance du mot en français et cela est montré dans les énoncés suivants :

E.A : pour euh, moyen de+[naħtaħha fi] l'avenir.

F.6 : c'est pour euh --[ʔal muhim nahdarhalak bal ʕarbija].

Tantôt, elle se manifeste de façon inconsciente lorsque nos apprenants restent silencieux ou expriment un étonnement.

Nous disons donc à propos de la notion d'insécurité linguistique : « *elle prend toute son importance : celle d'un concept clé dans l'étude des représentations dont l'apport est*

essentiel pour une théorie du changement linguistique et pour la compréhension du fonctionnement social des usages linguistiques » (Francard, in Moreau, 1997 : 176

3-11 Conclusion

En guise de conclusion et après avoir analysé les résultats de l'entretien, nous disons que les représentations de la langue française chez les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues constituent une vision collective et sociale sur le plan quantitatif lorsque nos apprenants se sont partagé l'avis que l'apprentissage de la langue française soit un avantage pour leur avenir, une ouverture sur le monde extérieur et une richesse personnelle. Ainsi que leurs représentations positives et négatives de la langue française (j'aime la langue française ou je la déteste).

Sur le plan qualitatif, les notions d'insécurité linguistique, d'alternance codique et d'imaginaire linguistique sont ressorties dans le discours épi linguistique des apprenants.

Conclusion générale

Au terme de cette analyse sur les représentations de la langue française chez les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues inscrits dans le niveau I, nous avons pu voir que l'image que ces apprenants ont de la langue française est très liée, d'une part à leur choix d'apprendre cette langue et non pas une autre langue disponible dans ce centre. Leurs représentations sont, en intégralité, valorisantes concernant le choix de l'apprentissage du français, puisqu'ils jugent cette langue par rapport à son statut de première langue étrangère et par rapport à son utilité dans le milieu professionnel, scientifique et intellectuel, ainsi que son rôle dans la communication quotidienne des locuteurs Algériens.

D'autre part, les représentations des apprenants du centre d'enseignement intensif des langues sont en corrélation avec leur niveau en français. Pour nos apprenants, la présentation de leur niveau et les représentations de la langue française font intervenir, d'une manière explicite dans leurs discours, une impression favorable pour les uns et défavorable pour les autres.

En réalité, ces représentations sont issues, en majeure partie, des phénomènes de socialisation et de scolarisation (le cursus scolaire, la famille et l'entourage) et elles influencent, mutuellement, le niveau des apprenants en langue française.

Il est à noter aussi, que l'apprentissage de la langue française maintient une place propice pour plusieurs raisons : il est un avantage pour l'avenir des apprenants, une richesse personnelle et une découverte du monde extérieur.

En outre, certains apprenants désapprouvent cet apprentissage et expriment une hostilité vis-à-vis de la langue française, car ils trouvent qu'apprendre le français est une obligation mais pour des besoins purement positif (besoins scientifiques, professionnel et personnel).

Nous avons pu déceler également dans les discours épilinguistiques de nos enquêtés, des attitudes évaluatives et dépréciatives vis-à-vis de la langue français, car sur le plan affectif, les apprenants ont exprimé un sentiment d'amour envers la langue française pour la

seule raison qu'elle est une belle langue. Mais aussi, ils ont exprimé un sentiment de haine en jugeant la langue française comme étant une langue difficile.

Le français se révèle donc un outil de positionnement dans la société algérienne des apprenants du centre d'enseignement intensif des langues.

Nos résultats sur les représentations de la langue française chez les apprenants du Centre d'Enseignement Intensif Des Langues peuvent être communs comme ils peuvent être très différents. C'est pour cela que, d'autres études peuvent être effectuées pour la totalité des apprenants inscrits au niveau I ou encore, des études sur le changement des représentations que peuvent avoir les apprenants du CEIL pendant le niveau I et à la fin du niveau III.

Bibliographie

Ouvrages

- 1) Ballatrache, H, (2009). « L'usage de la langue en Algérie cas d'étude : le secteur bancaire ». synergie Algérie n°8.
- 2) Boyer, H. (2003). « recherche sur les représentations communautaires », in *De l'autre côté du discours*. Paris. l'Harmattan.
- 3) Calvet, L-J, (2009). *La sociolinguistique*. 6^e éd. Que sais-je.
- 4) Dollé, M. (2000). *L'imaginaire des langues*. Paris. l'harmattan.
- 5) Fischer, G-N. (2005). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*. Ed Dunod.
- 6) Houdebine-gravaud, A-M. (2004). « l'imaginaire linguistique ». in *Langue et parole*. Paris. L'Harmattan.
- 7) Ivana, M. (2007). « Dialogicité et représentations sociales ». in *Psychologie sociale*. Paris. P.U.F.
- 8) Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris, Edition De Minuit.
- 9) Maache, Y. Chorfi, M-S. Kouira, A. (2002). *Les représentations sociales: un concept au carrefour de la psychologie sociale et de la sociologie*. Ed Université Mentouri. Constantine.
- 10) Mannoni, P. (2003). « *les représentations sociales* ». Que sais-je ?. Paris. P.U.F.
- 11) Moreau, M-L. (1997). *Sociolinguistique Concepts de base*. Liège. Mardaga.
- 12) Pfeuti, S. (2000). « Représentations sociales : Quelques aspects théoriques et méthodologiques ». in *Vous avez dit ... pédagogie*. Université Neuchâtel.
- 13) Queffélec, A. Derradji, Y. Debov , Smaali-Dekdouk, D. Cherrad-Bencheфра,y. (2002). *Le français en Algérie*. Bruxelles. Duclot .
- 14) Taleb Ibarhimi, K. (1995). *Les Algériens et leur(s)langue(s)*. Alger. Dar El Hikma.

Mémoires

Allik, A. (2005). *Les représentations du français et de l'anglais chez des apprenants de troisième année du secondaire. Mémoire de magister*. Université Mentouri. Constantine.

Djeghar, A. (2005). *Les représentations de la langue française chez les étudiants de la première année de licence de français. Mémoire de Magister*. Université Mentouri. Constantine.

Sitographie

- 1) Université d'Alger. <http://www.alger-dz.com/universite-alger/langues-intensif.htm>
- 2) Université de Constantine. <http://www.umc.edu.dz/vf/index.php/services/centre-de-leenseignement-intensif-des-langues>
- 3) Abric, J-C, (2003).
http://www.google.fr/#hl=fr&q=m%C3%A9thode+du+recueil+recueil+du+contenu+du+repr%C3%A9sentation+abric&aq=f&aqi=&aql=&oq=&gs_rfai=&fp=8111f66c71d6c39f.
- 4) Concept de représentations sociales.
http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html
- 5) Bellatrache, H. (2009). ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/.../bellatreche.pdf –
- 6) Castellotti, V. Moore, D. *representations des langues et enseignement*. www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf

Annexe

Référentiel Approximatif des Niveaux pour le Français et l'Anglais

1) <http://www.umc.edu.dz/vf/index.php/services/centre-de-leenseignement-intensif-des-langues>

Niveau I			
C O M P R E N D R E	Écouter	Je peux comprendre des mots familiers et des expressions très courantes au sujet e moi-même, de ma famille et de l'environnement concret et immédiat si les gens parlent lentement et distinctement.	Je peux écrire des notes et messages simples et courts, je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.
	Lire	Je peux comprendre des noms familiers, des mots ainsi que des phrases très simples, par exemple dans des annonces, des affiches ou des catalogues.	Je peux lire des textes courts très simples. Je peux trouver une information particulière prévisible dans des documents courants comme les publicités les prospectus, les menus et les horaires et je peux comprendre des lettres personnelles courtes et simples.
P A R L E R	Prendre part à une conversation	Je peux communiquer, de façon simple, à condition que l'interlocuteur soit disposé à répéter ou à reformuler ce que j'essaie de dire .Je peux poser des questions simples sur des sujets familiers ou sur ce dont j'ai immédiatement besoin, ainsi que répondre à de telles questions.	
	S'exprimer oralement en continu	Je peux utiliser des expressions et des phrases simples pour décrire mon lieu d'habitation et les gens que je connais.	
É C R I R E	Écrire	Je peux écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances, Je peux porter des détails personnels dans un questionnaire, inscrire par exemple mon nom ma nationalité et mon adresse	Je peux écrire des notes et messages simples et courts, je peux écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.

Les grilles d'analyse :

Les cinq (5) tableaux ci-dessous nous servent de guide tout au long de notre analyse. Dans chaque tableau, nous allons présenter les profils de nos enquêtés à savoir : le sexe, l'âge et le statut professionnel. Aussi les réponses qu'ils ont proposées. Sur ce point nous nous sommes contentés d'écrire un thème adéquat aux réponses. C'est-à-dire, nous avons réduit les réponses en un groupe nominal car nous exploiterons leurs réponses telles qu'elles ont été exprimées par nos informateurs dans l'analyse proprement dite. Ainsi que la langue utilisée par nos informateurs dans leurs réponses. Cela rendra notre analyse plus claire.

Nous avons codifié les spécialités de nos étudiant-apprenants comme suit:

M : médecine

A : architecture

D : droit

S.T: sciences technique

B: biologie

C.P: chimie pharmaceutique

S.M: sciences de la matière

G.M: génie mécanique

C: commerce

S: sociologie

A.T: anglais et fonctionnaire.

A.D.F: aménagement du territoire

Tableau I : les modalités du choix d'apprendre le français et les langues présentes dans les réponses des apprenants.

N	S	â	Code du statut	Question 1 : pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL ?	Langue utilisée	
					français	arabe
1	M	21	E.M.1	Un besoin pour les études.	+	
2	M	21	F.1	Un besoin pour le travail.	+	+
3	M	22	E.A	Un besoin pour les études.	+	+
4	M	21	E.M.2	Un besoin pour les études.	+	
5	F	20	E.D.1	Un besoin pour les études.	+	+
6	F	19	E.S.T.1	La première langue en Algérie.	+	+
7	F	22	E.B.1	La première langue en Algérie+amour pour la langue.		+
8	F	23	E.M.3	Un besoin pour les études.	+	+
9	M	25	E.D.2	Un besoin pour les études.	+	+
10	F	25	E.C.P	La première langue en Algérie+	+	+

				besoin pour les études		
11	F	20	E.S.M	Son utilité en Algérie.	+	+
12	M	23	E.S.T.2	Son utilité en Algérie.	+	+
13	F	33	F.2	Son utilité en Algérie.	+	+
14	F	22	E.G.M	Un besoin pour les études.	+	
15	M	21	E.M.4	Un besoin pour les études.		+
16	F	21	E.B2	Un besoin pour les études.		+
17	M	23	E.C	Son utilité en Algérie.		+
18	F	27	F.3	Un besoin pour le travail.	+	
19	F	22	E.D.3	Son utilité en Algérie.	+	+
20	M	21	F.4	Son utilité en Algérie.		+
21	F	24	F.5	Un besoin pour le travail.	+	+
22	F	21	E.S	Un accès à l'apprentissage des autres langues.	+	+
23	M	19	E.S.T.3	La première langue en Algérie.		+
24	M	42	F.6	Un besoin pour le travail.	+	+

25	F	22	E.B.3	Un besoin pour les études et la communication.	+	+
26	M	31	E.A.F	Un besoin pour le travail.	+	+
27	M	21	F.7	Un besoin pour le travail.	+	
28	f	31	E.A.D.T	Un besoin pour les études.	+	+

Tableau II : l'auto-évaluation du niveau des apprenants

N	se xe	Ag e	Code de statut	Question 2 : dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?	Langue utilisée	
					français	Arabe
1	M	21	E.M.1	Moyen	+	
2	M	21	F.1	Faible	+	
3	M	22	E.A	Moyen	+	+
4	M	21	E.M.2	Moyen	+	
5	F	20	E.D.1	Moyen	+	
6	F	19	E.S.T.1	Bon	+	
7	F	22	E.B.1	Faible	+	
8	F	23	E.M.3	Moyen	+	
9	M	25	E.D.2	Moyen	+	
10	F	25	E.C.P	Faible	+	+
11	F	20	E.S.M	Moyen	+	
12	M	23	E.S.T.2	Faible	+	
13	F	33	F.2	Moyen	+	
14	F	22	E.G.M	Faible	+	
15	M	21	E.M.4	Moyen		+
16	F	21	E.B2	Moyen	+	
17	M	23	E.C	Faible	+	
18	F	27	F.3	Faible	+	
19	F	22	E.D.3	Moyen	+	
20	M	21	F.4	Moyen	+	
21	F	24	F.5	Faible	+	
22	F	21	E.S	Faible	+	
23	M	19	E.S.T.3	Faible		+

24	M	42	F.6	Faible	+	+
25	F	22	E.B.3	Moyen	+	
26	M	31	E.A.F	Faible	+	
27	M	21	F.7	Moyen	+	
28	F	31	E.A.D.T	moyen	+	

Tableau III : les facteurs qui influencent le niveau des apprenants.

N	se xe	â g e	Code de statut	Question 3 : quels sont les facteurs qui ont influencés votre niveau ?	Langue utilisée	
					français	Arabe
1	M	21	E.M.1	Famille, cursus scolaire et entourage		+
2	M	21	F.1	Famille, cursus scolaire et entourage		+
3	M	22	E.A	Famille et cursus scolaire	+	+
4	M	21	E.M.2	Famille	+	
5	F	20	E.D.1	Cursus scolaire		+
6	F	19	E.S.T.1	Cursus scolaire		+
7	F	22	E.B.1	Cursus scolaire	+	
8	F	23	E.M.3	Cursus scolaire	+	+
9	M	25	E.D.2	Cursus scolaire et famille		+
10	F	25	E.C.P	Cursus scolaire et famille		+
11	F	20	E.S.M	Famille et entourage		+
12	M	23	E.S.T.2	Cursus scolaire	+	
13	F	33	F.2	Famille, cursus scolaire et entourage		+
14	F	22	E.G.M	Cursus scolaire	+	+
15	M	21	E.M.4	Cursus scolaire	+	
16	F	21	E.B2	Cursus scolaire		+
17	M	23	E.C	Famille, cursus scolaire et entourage		+
18	F	27	F.3	Cursus scolaire	+	
19	F	22	E.D.3	Famille et entourage	+	
20	M	21	F.4	Cursus scolaire	+	
21	F	24	F.5	Cursus scolaire et famille		+
22	F	21	E.S	Entourage et cursus scolaire		+
23	M	19	E.S.T.3	Cursus scolaire et famille		+
24	M	42	F.6	Cursus scolaire	+	+
25	F	22	E.B.3	Cursus scolaire et famille	+	
26	M	31	E.A.F	Cursus scolaire	+	+
27	M	21	F.7	Famille	+	
28	F	31	E.A.D.	Famille, cursus scolaire et entourage	+	

			T			
--	--	--	---	--	--	--

Tableau IV : l'image de l'apprentissage du français chez les apprenants

N	se xe	â g e	Code de statut	Question 4 : comment vous semble-t-il l'apprentissage de la langue française ?	Langue utilisée	
					français	Arabe
1	M	21	E.M.1	Avantage pour l'avenir et obligation	+	+
2	M	21	F.1	Richesse et avantage pour l'avenir		+
3	M	22	E.A	Avantage pour l'avenir		+
4	M	21	E.M.2	Avantage pour l'avenir		+
5	F	20	E.D.1	Richesse		+
6	F	19	E.S.T.1	Avantage pour l'avenir	+	
7	F	22	E.B.1	Avantage pour l'avenir	+	
8	F	23	E.M.3	Richesse, avantage pour l'avenir, ouverture au monde extérieur et un besoin.	+	+
9	M	25	E.D.2	Avantage pour l'avenir	+	
10	F	25	E.C.P	Richesse, avantage pour l'avenir, ouverture au monde extérieur et un besoin.		+
11	F	20	E.S.M	Richesse et avantage pour l'avenir	+	

12	M	23	E.S.T.2	Ouverture au monde extérieur	+	
13	F	33	F.2	Avantage pour l'avenir		+
14	F	22	E.G.M	Richesse, avantage pour l'avenir, ouverture au monde extérieur et un besoin	+	
15	M	21	E.M.4	Richesse	+	
16	F	21	E.B2	Richesse et avantage pour l'avenir	+	+
17	M	23	E.C	Richesse et ouverture au monde extérieur	+	+
18	F	27	F.3	Avantage pour l'avenir	+	
19	F	22	E.D.3	Avantage pour l'avenir et ouverture au monde extérieur	+	
20	M	21	F.4	Richesse et obligation	+	+
21	F	24	F.5	Avantage pour l'avenir et obligation	+	+
22	F	21	E.S	Avantage pour l'avenir et obligation	+	+
23	M	19	E.S.T.3	Richesse et avantage pour l'avenir	+	
24	M	42	F.6	Avantage pour l'avenir	+	
25	F	22	E.B.3	Avantage pour l'avenir	+	
26	M	31	E.A.F	Avantage pour l'avenir	+	

27	M	21	F.7	Avantage pour l'avenir	+	
28	F	31	E.A.D.T	Richesse et avantage pour l'avenir	+	

Table
au

V : les représentations de la langue française chez les apprenants.

N	s e x e	a g e	Code de statut	Question 5 : que représente pour vous la langue française ?	Langue utilisée	
					français	Arabe
1	M	21	E.M.1	Amour pour la langue	+	
2	M	21	F.1	Une belle langue et haine envers la langue		+
3	M	22	E.A	Une langue utile en Algérie	+	+
4	M	21	E.M.2	Une langue utile		+
5	F	20	E.D.1	Haine envers la langue		+
6	F	19	E.S.T.1	Une belle langue et amour pour la langue		+
7	F	22	E.B.1	Une langue parmi d'autres		+
8	F	23	E.M.3	Une haine envers la langue et elle est difficile	+	+
9	M	25	E.D.2	Haine envers la langue et une langue difficile		+

10	F	25	E.C.P	Une belle langue		+
11	F	20	E.S.M	Moyen de communication et amour pour la langue	+	+
12	M	23	E.S.T.2	Haine envers la langue		+
13	F	33	F.2	Haine envers la langue		+
14	F	22	E.G.M	Haine et amour pour la langue		+
15	M	21	E.M.4	Haine et amour pour la langue		+
16	F	21	E.B2	Haine et amour pour la langue		+
17	M	23	E.C	Haine envers la langue		+
18	F	27	F.3	Une belle langue		+
19	F	22	E.D.3	Amour pour la langue		+

20	M	21	F.4	Haine envers la langue		+
21	F	24	F.5	Haine envers la langue		+
22	F	21	E.S	Amour pour la langue		+
23	M	19	E.S.T.3	Haine envers la langue		+
24	M	42	F.6	Une langue utile	+	+
25	F	22	E.B.3	Une belle langue		+
26	M	31	E.A.F	Une belle langue		+
27	M	21	F.7	Une belle langue et amour pour la langue		+
28	F	31	E.A.D.T	Moyen de communication	+	

Ce sont les tableaux qui sont liés aux graphies

Tableau N°1: Répartition des enquêtés selon leur statut professionnel.

Statut professionnel	Le nombre	Le total
Etudiants	21	28
travailleurs	7	

Tableau N°2 : le nombre des étudiants-apprenants selon leurs filières

	M	A	D	S.T	B	C.P	S.M	G.M	C	S	A.F	A.D.T	Le total
Le nombre	4	1	3	3	3	1	1	1	1	1	1	1	21

Tableau N°3 : l'auto-évaluation du niveau des apprenants en langue française

	Les niveaux	Le nombre des apprenants
Tous les apprenants	Bon	1
	Moyen	15
	faible	12

Tableau N°4 : distribution des apprenants selon les facteurs qui ont influencé leur niveau

	Les facteurs influents	Le nombre des apprenants
Les apprenants	La famille	15
	Le cursus scolaire	24
	L'entourage	8

Tableau N°5: classement des modalités du choix de l'apprentissage du français

	Les modalités	Le nombre d'apprenants
Tous les apprenants	Un besoin pour les études	12
	Un besoin pour le travail	6
	Première langue étrangère	4
	Son utilité en Algérie	6
	Amour pour la langue	1
	Moyen de communication	1
	Un accès à l'apprentissage des autres langues	1

Tableau N°6 : l'image de nos apprenants sur l'apprentissage du français

Les propositions	Le nombre d'étudiant-apprenants
Une richesse	12
Un avantage pour l'avenir	24
Une ouverture sur le monde extérieur	6
Une obligation	3
Un besoin	3

Tableau N°7 : les sentiments de nos apprenants envers la langue française

	les sentiments envers la langue française	nombre des apprenants
tous les apprenants	Amour pour la langue	8
	Haine envers la langue	11
	Une belle langue	5
	Une langue difficile	2
	Une langue parmi d'autres	1

Tableau N°8 : distribution des représentations selon le niveau des apprenants

	Les niveaux	Le nombre des représentations			
		Positives (+)	Le total	Négatives (-)	Le total
Tous Les apprenants	Bon	1	14	/	14
	Moyen	7		7	
	Faible	6		7	

Tableau N°9 : répartition des représentations selon le choix de l'apprentissage de la langue française

	Les motifs des raisons	Le nombre des apprenants	Le nombre des représentations			
			Positives	total	Négatives	Total
Tous les apprenants	positives	28	14	14	14	14
	négatives	/				

Tableau N°10: les langue utilisées par nos apprenants lors de la prise de parole

	Les langues utilisées	Le nombre des apprenants
Tous Les apprenants	La langue française	56
	La langue arabe	30
	L'alternance codique	38

La convention de la transcription

ك	k	ف	f	ع	ç
ت	t	ض	ḏ	ه	h
س	ʃ	س	s	ص	ş
ب	b	ش	ʃ	م	m
د	D	خ	x	ن	n
ق	Q	ح	ḥ	ر	r
ط	ṭ	ث	ḡ	ل	l
ذ	ḏ	ز	z	و	w
ج	ç	غ	ğ	ي	j

Corpus

La transcription

Apprenant 1: Etudiant en médecine âgé de 21 ans.

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.M.1 : parce que j'ai besoin de le français pour étudier médecine.

- 2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.M.1 : moyen moyen (sourire).

- 3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.M.1 : je n'ai bien compris la question.

[lʃawamil li ʔattru ʃlik fi] le niveau [taʃak] est-ce que c'est la famille, [qrajtak fal] primaire[wfi] secondaire ou bien vos amis ?

E.M.1: a: :h [kullaʃ kullaʃ].

- 4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.M.1 : avantage pour avenir et [obliʃi naqraha] (un air déçu) [mħattma ʃlija].

- 5) Que représente pour vous la langue française ?

E.M.1 : je n'ai compris pas la question.

C'est quoi pour vous la langue française en tant que langue ?

E.M.1 : euh, bien, je l'aime bien, mais je suis un peu faible.

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant 2: fonctionnaire âgé de 21 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

F.1 : le français presque [nahtaḡha] _ _.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible

F.1 :+ faible

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.1 : en généralement [kul had lḡawamil ḡattru ḡlija wxallaw] niveau[taḡi jatkarar].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.1 : [hija ḡaqafa kima gulti mliha lel mustaqbal wfattaḡamulat].

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.1 : [mliha] ---kunt nakrahha bassah dork nḡabbha]

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant3 : Etudiant en architecture âgé de 22ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.A : pour de -- euh j'ai

Vous pouvez parler en arabe.

E.A : [ħabbit nzid nqawwi] l'effort [taʕi fi had] la langue parce que [nʕawan rohi biha f] les études [taʕi].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.A : [maʃi] faible faible mais moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.A : le primaire [wkajan tani] la famille.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.A : pour euh, moyen de + [naħtaɖuha fi] l'avenir [lxadma].

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.A : (étonnement) --[wech tmaɣallak] la langue française ?

E.A : c'est un langue qui utilise beaucoup surtout [fi] l'Algérie [hnaja].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant4 : Etudiant en médecine âgé de 21 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.M.2 : pour euh + pour étudier médecine bien

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.M.2 : euh + moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.M.2 : la famille beaucoup.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.M.2 : [ʕawdili bal ʕarbia ani ma fhamt walu]

[əaqa fa lelmustaqbal taʕak taftaħlak abwab lalbuldan lʔuxra walla thaddad allouwa ʔalʕarabja hal kunt maɖbur baʕ taqraha walla nta taħtaɖha] ?

E.M.2 : euh + [jaʕni haɖa mliħa lelmustaqbal].

5) Que représente pour vous la langue française ?

[mutawassita bassaħ euh + (sourire) [liʔannaha luʕat al ʕarab].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant5 : Etudiante en droit âgée de 20ans.

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.D.1 : [nastaɣmlu l] français [bazaf naxadmu biha bazaf] surtout [hna fe] droit [wma ɣandi] la base[fiha] + [ħabbit nkawwan rohi fiha].

- 2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.D.1 : moyen.

- 3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.D.1 : [ʔaslan fal ʔibtidaʔi ma kanu] ɣandna ʔasatida] -- [kunt ʃwija nxaf man had ʔalluɣa makunta] nħab natɣallamha].

- 4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.D.1 : [ħaɣa mliha natɣallmu luɣat xlaf].

- 5) Que représente pour vous la langue française ?

E.D.1: (rire) [ʔassannaj]--[ki kunt dɣifa fiha ħarmatni man ħwajaɣ bazaf manaʃti] naqraha ɣla xatar ma nafhamha] blokatni fi qrajti].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant 6 : Etudiante en sciences techniques âgée de 19ans.

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.S.T.1 : la première langue [man baʕd lʕarbija].

- 2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.S.T.1 : bon

- 3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.S.T.1 : [kulla].

- 4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.S.T.1 : avantage pour l'avenir.

- 5) Que représente pour vous la langue française ?

E.S.T.1 : [mliha wnhabbha bazaf].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant 7 : Etudiante en biologie âgée de 22ans.

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.B.1 : [ʕlah dartha hija baʕd] ?

Oui

E.B.1 : [li ʔanni fi had nafsi naʃtiha whija ʔalluxa lʔadnabija taʃna hna fi dzajar] +
[tassamma lazam naqraha].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.B.1 : faible

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres
choses ?

E.B.1 : le cursus scolaire.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde
extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs
réponses.

E.B.1 : avantage pour l'avenir.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.B.1 : [ma fhamta] ʃawdihali bal ʃarbija]

[wech taʃnilek] la langue française ?

E.B.1 : rien [hija luxa man ʔalluxat kamal] c'est tout.

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant8 : Etudiante en médecine âgée de 23 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.M.3 : parce que euh + [nashaquha kima ngulu hna] dans la vie, dans pleins domaines surtout [fa] domaine [taʕi].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.M.3 : moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.M.3 : les études et la famille l'entourage aussi [aki taʕʕarfi] français cassé.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.M.3 : tout.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.M.3 : difficile (sourire) -- c'est pour ça [nakrahha].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant9 : Etudiant en droit âgé de 25 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.D.2 : parce que [ʕandi formation fi] l'informartique [tassamma lazamni natʕallam] la langue française.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.D.2 : moyen, moyen

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.D.2 : [krit balmurasla mudda m3ajjna makanat] ʕandi formation mliha].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.D.2 : pour l'avenir.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.D.2 : la langue française [waʕra wnakrahha].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant10 : Etudiante en chimie pharmaceutique âgée de 25ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.C.P : [mazalna tassamma nastaʕmluha hna fi] la fac.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.C.P : faible [xlas].

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.C.P : [maqritaʃ], la famille [tani ma kanaʃ li jʃawnuni fiha].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse, un avantage dans l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vos études ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.C.P : [kullaʃ].

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.C.P : [hija mliha] et tout [bassaḥ rani] faible [fiha].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant11 : Etudiante en science de la matière âgée de 20ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.S.M : [habbit natʃallamha ʃla xatar hija li tamʃi fi bladna] beaucoup plus français que l'anglais [habbit nmitriziha baʃ natwaffaq fi kulʃi]

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.S.M : moyen

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.S.M : la famille et l'entourage beaucoup plus.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.S.M : les deux premières richesse et avantage pour l'avenir.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.S.M : -- [nhabbha] et c'est bon.

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant 12 : Etudiant en sciences techniques âgé de 23 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.S.T.2 : parce que le français c'est + [nastaɿmluha bazaf].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.S.T.2 : faible oui.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.S.T.2 : [loqraja lmuɿamla taɿ ʃjuxa]

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.S.T.2 : ouverture sur le monde extérieur.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.S.T.2 : [ana manħabbha] bassah thattmat ħlija] + [balak ma nħabbha] ħla lħistiħmar ħannafsija taħi hakka maħamballi] naqraha fug galbi].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant13 : fonctionnaire âgée de 33ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL ?

F.2 : le français [mdajrinha bazaf fel ħazajar].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

F.2 : moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.2 : [kul lħawamil hadu kamal ħattru ħla] le niveau [taħi]

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.2 : euh + [lina hna fal mustaqbal]

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.2 : [nakrahha bassaħ lazma fi hajat aj đazajri].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant14 : Etudiante en génie mécanique âgée de 22ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.G.M : la langue française est le premier langue en Algérie en plus euh + on l'utilise beaucoup dans ma profession [jaħni] mon étude.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.G.M : normalement faible.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.G.M : euh + [3awdili ani ma fhamtak]

Le niveau faible que vous avez est dû à la famille l'entourage, les amis ou quoi ?

E.G.M : [man loqraja] l'école.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.G.K : [wallah ta[malhom kamlin bixtisar]

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.G.M : [nhabbha fi hwajaḍ wnakrahha fi hwajaḍ xlaf] c'est tout.

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant15 : Etudiant en médecine âgée de 21ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.M.4 : [min ṛaḍl ṛan ṛadrusa ṛattib]

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.M.4 : [mutawassit]

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.M.4 : [bakri ki kunna naqraw].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage dans pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.M.4 : une richesse.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.M.4 : euh + [jaʕni bisaraħa manħabbħa].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant 16 : Etudiante en biologie âgée de 21 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.B.2 : [tsaʕadni fi qrajti tassamma fi] biologie [naqraw euh dima] le français [tassamma naħtaɖuħa].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.B.2 : moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.B.2 : [bakri ma kunna] moħtammin bel] français [bazaf].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vos études ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.B.2 : avantage pour l'avenir, [əaqaħa lruħi].

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.B.2 : [naʃtiha wanħab natʃallamha maʃ xir ʒla qrajti ana baʒid ʃatjatha _ ki kunt manaʃrafhaʃ kunt nakrahha bassaħ ki ʒut naqraha wallit nħabbha].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant17 : Etudiant en commerce âgé de 23ans.

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.C : [xajjart] la langue française [ʒla xatar naħtaʒħa dajman win nkun]

- 2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.C : faible

- 3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.C : _ _ _

[lʃawamil li ʔatru ʒlik fi] le niveau [taʃak] est-ce que c'est la famille, [qrajtek fal] primaire[wfi] secondaire ou bien vos amis ?

E.C : [loqraja li kunt naqraha bakri], (rire) même [fal ħajat taʒna ʃxol euh natʃallmu bazaf ʔlluħa lʃarabja bark].

- 4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.C : [hija man naħja mlħa laħħaqaafa w] même l'étranger.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.C : [euh + nakrahha hakka]. C'est tout.

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant18 : fonctionnaire âgée de 27ans

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

F.3 : je l'utilise dans mon travail [mja bal mja] cent pour cent.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

F.3 : faible.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.3 : à cause des études.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.3: bien sûr l'avenir [tani].

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.3 : [mliha bazaf] la langue française.

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant19 : Etudiante en droit âgée de 22ans

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.D.3 : (rire) la langue française faible [fiha bazaf] parce que [nastaζmalha bazaf].

- 2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.D.3 : moyen.

- 3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.D.3 : l'entourage et la famille.

- 4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.D.3 : un avantage pour l'avenir et une ouverture au monde extérieur.

- 5) Que représente pour vous la langue française ?

E.D.3 : (rire), bien sûr [nħabbha ktar man lħarbja + ki tkuni ma taħarfi] la langue française [lħarbja ma ζandha maddir].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant20 : fonctionnaire âgé de 21ans.

- 1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

F.4 : le français [maʃi bazaf + ʔab natʃallmu baʃ naqdar namʃi].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

F.4: moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.4: les études.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.4: richesse [bark w obliʃi ʃlja fi xadmti] sinon [ma naqrahaʃ].

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.4: [nakraha + naqraha] pour la vie c'est tout.

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant 21 : fonctionnaire âgée de 24ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

F.5 : parce que je suis très faible (rire), [wfi xadmti baʃd nahtaʃha]

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

F.5: faible.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.5: la famille et les études surtout [juxa]

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.5 : un avantage [hih] + obligation [tani].

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.5: [manhabba] comme ça d'origine (sourire).

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant22 : Etudiante en sociologie âgée de 21 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.S : euh,(sourire),[ba] tkun ʒandi] la base en français[wankammal] les autres langues.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.S : faible + faible (un air déçu).

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.S : le cursus scolaire [ʕla xatar ana ma qritaʃ fal] primaire [kunt nasmaʕ ʔAnnas jgulu maʃ mliha]français[bditha hakka].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.S: [haʕa obliʕi ʕlija].

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.S : [mliha + nmutʕliha](sourire).

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant23 : Etudiant en sciences techniques âgé de 19ans.

E.S.T.3 : [ahdri mʕaja balʕarbja] (sourire).

1) [ʕlaʃ xajart taqra] la langue française [wma xajartaʃ]les langues [loxrin li kajnin fi] CEIL.

E.S.T.3 : [hja ʔlluʕa lʔaʕnabija fi bladna wnakrahha_ qriha hakka bark].

2) [weʃja huwa] niveau [taʕak fi] la langue française [mliħ matwassat walla ʕʕif] ?

E.S.T.3 : [ʕʕif]

3) [lʕawamil li ʔatru ʕlik fi] le niveau [taʕak] est-ce que c'est la famille, [kraʃtek fal] primaire[wfi] secondaire ou bien vos amis ?

E.S.T.3 : [hna fejj[arq waldina] par rapport[ladduwal ta[si] alger [whaduk ja[arfu] le français[waldihom wa[hna waldina lah xalab [lihom+[liha [ina ma na[arfu]] le français[wa[[juxa tani majdiru [lina ma ndiru [lihom].

4) [ta[allum ?llu[Ifaransija binnisba leka hija [akafa lelmustakbal ta[ak taftahlak abwab lalbuldan l?uuxra walla thaddad ?alluxa ?al[arabja hal kunt ma[abur ba[[taqraha walla nta tahta[ha] ?

E.S.T.3 : euh (soupire) [wallah hija [al] l'avenir [bark mhattma [lina wa[[rajhin ndiru] (rire).

5) [wa[[ta[nilak ?lluxa l[arabja] ?

E.S.T.3 : [nakrahha + tarixijan ba[ad mortab[ta bdawla nakrahha ba[ad ?ana].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant24 : fonctionnaire âgé de 42ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

F.6 : c'est pour le euh-- [?al muhim nahdarhalak bal [arbija [la [al lxadma ta[si].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

F.6 : a :h faible [kun ma [a[[] faible [mani[[hna](sourire).

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.6 : c'est sûr le cursus scolaire [kunt natlabbak manha].

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.6 : -- c'est l'avantage pour l'avenir et une richesse [hadu huma].

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.6 : c'est une langue deuxième en Algérie [lazamna naqrawha].

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant25 : Etudiante en biologie âgée de 22ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.B.3 : [ba] nɣawan biha rohi] et pour communiquer.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.B.3 : moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.B.3 : le cursus scolaire et la famille.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.B.3 : un avantage pour l'avenir.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.B.3 : mmm pour euh + comment dire [mliħa] c'est tout [fi kula].

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Apprenant26 : Etudiant en anglais et travailleur en meme temps âgé de 31 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.A.F : pasque je suis faible [fiha xlas wnaħtağha fi xadmti].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.A.F : faible.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.A.F: [maqrita] kunt] anglophone.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.A.F : [naħtaħha] pour mon avenir.

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.A.F : [taħħabni] fort [bazaf]. (sourire).

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant27 : fonctionnaire âgé de 21 ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

F.7 : parce que (sourire) premièrement j'aime la langue française, deuxièmement parce que j'ai besoin dans le travail, mon travail.

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

F.7 : mmm moyen (sourire).

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

F.7 : la famille c'est tout.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il ?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

F.7: + un avantage pour l'avenir.

5) Que représente pour vous la langue française ?

F.7 : mmm (rire) [mliħa taʕabni nħabbħa] en même temps [naħtaħha] c'est tout.

Merci monsieur pour votre collaboration (sourire).

Apprenant28 : Etudiante en aménagement du territoire âgée de 31ans.

1) Pourquoi avez-vous choisi d'apprendre la langue française et non pas une autre langue disponible au CEIL comme l'anglais, l'espagnol et l'italien ?

E.A.D.T : d'abord [naħtaħha fi] le travail[taʕi wfi]l'enseignement[man baʕd n]allah].

2) Dans quelle catégorie qualifiez-vous votre niveau ?

Bon, moyen ou faible.

E.A.D.T : moyen.

3) Quels sont les facteurs qui vous ont influencés votre niveau ?

Est-ce que c'est la famille, le cursus scolaire, les amis ou bien autres choses ?

E.A.D.T : les enseignants, l'entourage familial, les amis aussi.

4) L'apprentissage de la langue française vous semble-t-il?

Une richesse personnelle, un avantage pour l'avenir, une ouverture sur le monde extérieur, un besoin pour vous ou bien une obligation. Vous pouvez choisir plusieurs réponses.

E.A.D.T : la richesse, l'avantage pour l'avenir c'est sûr (sourire).

5) Que représente pour vous la langue française ?

E.A.D.T : c'est un outil, un moyen de communication et je serai plus à l'aise si je parle en français [mliħ] (rire).

Merci madame pour votre collaboration (sourire).

Résumé

La notion de représentation est aujourd'hui très présente dans le domaine de la sociolinguistique.

C'est dans ce cadre de recherche que s'inscrit notre travail, et dans lequel nous avons tenté de montrer les représentations que les apprenants, inscrits dans le niveau I du centre d'enseignement intensif des langues, ont de la langue française.

A partir de l'analyse du discours épilinguistique, nous avons tenté de montrer la relation entre le niveau des apprenants et leurs représentations ainsi que le lien étroit entre le choix de l'apprentissage de la langue française et leurs attitudes vis-à-vis de cette langue.

Mots-clés

Représentations linguistiques et sociales, stéréotypes, préjugés, attitudes, insécurité linguistique, langue française, apprenants Algériens du CEIL.

Summary

The notion of representation is very present in the field of the sociolinguistics today.

It is in this shape of research our work joins, and in which we tried to show the representations that the French Language learners, registered within First level at the Extensive Teaching of Languages Center (CEIL).

From the epilinguistic analysis of speech, we tried to show the relation between the level of the learners and their representations as well as the narrow link between the choice of learning French as a language and their attitudes towards it.

Keywords

Linguistic and social representations, stereotypes, prejudices, attitudes, linguistic insecurity, French language, Algerian learners of the CEIL.

إن فكرة التمثيل موجودة حاليا في مجال اللسانيات الاجتماعية، و في إطار هذا البحث ينظم عملنا الذي حاولنا فيه تبیین تمثيلات اللغة الفرنسية لدى الطلبة المسجلين في المستوى الأول لمركز التعليم المكثف للغات.

من خلال خطاباتهم، حاولنا إظهار العلاقة بين مستوى الطلبة و تمثيلاتهم. أيضا العلاقة بين اختيارهم تعلم اللغة الفرنسية و مواقفهم من هذه اللغة.

الكلمات المفتاحية

التمثيلات اللسانية و الاجتماعية، الصورة النمطية، التحيزات، المواقف، إنعدام الأمن اللغوي، اللغة الفرنسية، طلبة المركز الجزائريون.